

**UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE
BEJAIA.**

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

Département de Langue et Culture Amazighes

**Mémoire de fin de Cycle
Pour l'obtention du diplôme de Master en Langue et Civilisation Amazighe**

**Option :
Anthropologie du monde Amazigh**

Thème

**Les mutations sociales dans les communautés villageoises ; cas de la commune
d'Ath Mansour (wilaya de Bouira)**

Réalisé par :

CHABANE Noumidia

Encadré par :

Mr : ASIAKH Farid

Année universitaire 2014/2015

Remerciements

Avant tout, nous remercions dieu le tout-puissant, de nous avoir donné la force et la patience de pouvoir mener ce modeste travail.

*Au terme de la réalisation de ce mémoire, nous tenons particulièrement à présenter nos remerciements les plus sincères à mon promoteur **Mr ASIAKH Farid** pour avoir dirigé ce travail, pour ses précieux conseils, son orientation, ses encouragements, sa disponibilité, son aide et sa patience avec moi.*

Nous manifestons notre parfaite gratitude à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

DEDICACE

J'ai le grand plaisir de dédier ce travail

*A ma très chère mère, qui me donne toujours l'espoir de
vivre et qui n'a jamais cessée de prier pour moi*

*A mon très cher père, pour ses encouragements son
soutien, surtout son amour et ses sacrifices afin que rien
n'entrave mes études*

*A mon chère mari Saïd qui j'aime beaucoup et qui ma
aidée tellement dans mon chemin d'étude*

A mon frère Nordin et sa femme Hinda

Aussi mon frère Amirouche et sa femme Saliha

A mes sœurs Nadjat et sa fille Anaïs, Fahima et Wissam

A mes chers oncles Salah, Mohend Akli

*A mes amies : Sabrina, Dihia, Samia et son mari Badis,
bagui, farid.*

CHABANE NOUMIDIA

Liste des tableaux

Numéro de tableau	Titre	Page
01	Répartition de la population résidente des ménages ordinaires et collectifs, selon la commune d'Ath Mansour	39
02	L'effectif de primaire le plus ancienne dans la commune Ath Mansour (Taourirt) a la date (1996-2015)	40
03	L'effectif de CEM le plus ancienne dans la commune Ath Mansour, village Ath Zeggan a la date (2002-2015)	41
04	Les lieux et les journées de rassemblement des villageois dans chaque village de la commune d'Ath Mansour	57
05	Les acteurs de l'association	78
06	Superficies des différents agricoles	82
07	Production animale	83
08	Répartition de surface agricole	84

Liste des figures

Numéro de figure	Titre	Page
01	Principales écoles de l'anthropologie culturelle (D'après Allaire et Firsirotu 1988)	16
02	L'organisation sociale de la société kabyle	21
03	La Kabylie, géographie physique « oued sahel » dans la Kabylie	26
04	Ath Mansour par rapport aux autres communes de la wilaya de Bouira	26
05	La situation géographique d'Ath Mansour	27
06	la situation géographique d'Ath Mansour par rapport aux autres communes de La daïra M'chedallah (source google earth)	28
07	L'arbre généalogique de premier «Adrum » qu'est installé dans la commune d'Ath Mansour est «adrum d'Ath Said Uhmed »	32
08	Les différentes routes dans la commune d'Ath Mansour (source: Google erat)	38
09	Les descendus de Village Taourirt	49
10	Les descendus de village Ath Zeggan	50
11	Les descendus de village Ath Bouali	51
12	Surface agricole	84

Liste des images

Numéro de l'image	Titre	Page
01	Bourdj Omar présente l'impact de régime français sur les villageois de la commune	35
02	Tagarit au village Taourirt	36
03	La maison traditionnelle	44
04	La maison reconstruite à partir des maisons traditionnelle	45
05	La maison moderne	46
06	La densité de l'habitat autour de l'hôpital	54
07	convoi au sud de Timimoune	69
08	Convoi au sud de Tamanrasset	70
09	Convoi d'Est El Kala	70
10	Convoi o uest d'Oran – Tlemcen	71
11	Convoi au sud Taghit	71
12	Nettoyage de la source de Thasedarth	72

Liste des figures et Images

Figure N°1 : Principales écoles de l'anthropologie culturelle (D'après Allaire et Firsirotu 1988).

Figure N°2 : L'organisation sociale de la société kabyle.

Figure N°3 : La Kabylie, géographie physique « oued sahel » dans la Kabylie.

Figure N°4 : Ath Mansour par rapport aux autres communes de la wilaya de Bouira.

Figure N°5 : La situation géographique d'Ath Mansour.

Figure N°6 : la géographie d'Ath Mansour par rapport aux autres communes de La daïra M'chedallah (source google earth).

Figure N°7 : L'arbre généalogique de premier «Adrum » qu'est installé dans la commune d'Ath Mansour est «adrum d'Ath Said Uhmed ».

Figure N°8 : Les différentes routes dans la commune d'Ath Mansour (source: Google erat).

Figure N°9 : Village Taourirt.

Figure N°10 : Village Ath Zeggan.

Figure N°11 : Village Ath Bouali.

Figure N°12 : Surface agricole.

Image N°1: Bourdj Omar.

Image N°2 : Tagarit au village Taourirt.

Image N° 3: La maison traditionnelle.

Image N° 4 : La maison reconstruite à partir des maisons traditionnelle.

Image N° 5 : La maison moderne.

Image N°6 : La densité de l'habitat autour de l'hôpital.

Image N°7 : convoi au sud de Timimoune.

Image N°8 : Convoi au sud de Tamanrasset.

Image N°9: Convoi d'Est El Kala.

Image N°10 : Convoi ouest d'Oran – Tlemcen.

Image N°11 : Convoi au sud Taghit.

Image N°12 : Nettoyage de la source de Thasedarth.

Image N°13 : Nettoyage de la Mosquée et la source des singes et la source n'Ath Ali Outmim.

Image N°14 : La campagne de plantation d'arbres.

Image N°15 : Les soirées de l'association.

Image N°16 : Pêche blanche d'Ath Mansour.

Image N°17 : Les zones d'olivier.

Image N°18 : Reboisement des arbres d'olives.

Image N°19 : Figuier de Barbarie « Akarmus ».

Image N°20 : La zone de commercialisation de la pierre.

Image N°21 : Carrière d'agrégat d'Ath Mansour.

Image N°22 : Le commerce d'Ath Mansour.

Sommaire

Introduction générale

Chapitre I : La Méthodologie de la recherche

<i>Introduction.....</i>	<i>06</i>
<i>1. Méthodologie de la recherche.....</i>	<i>06</i>
<i>1.1. Présentation du sujet.....</i>	<i>06</i>
<i>1.2. Les raisons de choix du thème.....</i>	<i>07</i>
<i>1.3. Les études antérieures.....</i>	<i>07</i>
<i>1.4. La problématique.....</i>	<i>09</i>
<i>1.5. Les méthodes et les techniques utilisées.....</i>	<i>11</i>
<i>1.5.1. Les méthodes.....</i>	<i>11</i>
<i>1.5.2. Les techniques.....</i>	<i>12</i>
<i>A. L'entretien.....</i>	<i>13</i>
<i>B. L'observation.....</i>	<i>14</i>
<i>1.6. Les avantages de l'enquête.....</i>	<i>15</i>
<i>1.7. Les obstacles.....</i>	<i>15</i>
<i>2. Anthropologie et changement social.....</i>	<i>16</i>
<i>2.1. Que-ce que l'anthropologie ?.....</i>	<i>16</i>
<i>2.2. Objet de l'anthropologie.....</i>	<i>17</i>
<i>2.3. Anthropologie dynamique.....</i>	<i>17</i>
<i>3. la société kabyle.....</i>	<i>19</i>
<i>3.1. L'organisation de la société kabyle.....</i>	<i>20</i>
<i>3.2. L'économie de la kabyle.....</i>	<i>22</i>
<i>Conclusion.....</i>	<i>23</i>

Chapitre II: La monographie de la commune d'Ath Mansour

<i>Introduction</i>	25
<i>1. Cadre physique</i>	25
<i>2. Le cadre biophysique</i>	29
<i>3. Aperçu historique</i>	30
<i>4. L'infrastructurale et équipements</i>	36
<i>5. La population</i>	39
<i>6. La scolarisation</i>	40
<i>6.1.Le primaire</i>	40
<i>6.2.L'enseignement moyen</i>	41
<i>6.3.L'enseignement secondaire</i>	42
<i>6.4.L'université</i>	42
<i>7. La religion</i>	42
<i>8. L'habitat</i>	43
<i>Conclusion</i>	46

Chapitre III : L'organisation sociale et politique d'Ath Mansour

<i>Introduction</i>	48
<i>1. La structure des villages dans la communauté d'Ath Mansour</i>	48
<i>2. La famille</i>	52
<i>2.1. La famille élargie</i>	52
<i>2.2. La famille nucléaire</i>	54
<i>3. Adrum</i>	55
<i>4. L'assemblée de village</i>	56

4.1. <i>Tajmaat dans le passé</i>	57
4.2. <i>Tajmaat dans le présent</i>	58
5. <i>Les fonctions de Tajmaat dans le présent</i>	59
<i>Conclusion</i>	59

Chapitre IV : Le Mouvement Associatif

<i>Introduction</i>	61
1. <i>Emergence de mouvement associative</i>	61
2. <i>Les associations de la commune d’Ath Mansour</i>	62
2.1. <i>Associations nationales</i>	63
2.2. <i>Associations culturelles</i>	63
2.3. <i>Associations socio-culturelles</i>	64
2.4. <i>Associations sportives</i>	64
2.5. <i>Associations sociales</i>	65
2.6. <i>Autres associations</i>	66
3. <i>Présentation de l’association JSF « Jeunesse Sans Frontières »</i>	67
3.1. <i>La création</i>	67
3.2. <i>Les moyens et les biens de l’association</i>	67
3.3. <i>Les subventions</i>	68
3.4. <i>Les activités</i>	68
3.5. <i>Les acteurs de l’association</i>	76
<i>Conclusion</i>	77

Chapitre V : Cadre économique

<i>Introduction.....</i>	<i>79</i>
<i>1. L'agriculture.....</i>	<i>79</i>
<i>2. L'arboriculture.....</i>	<i>84</i>
<i>3. L'industrie.....</i>	<i>89</i>
<i>3.1. Le taillage de la pierre</i>	<i>89</i>
<i>3.2. Carrière d'agrégat.....</i>	<i>92</i>
<i>4. Le commerce.....</i>	<i>94</i>
<i>5. Le travail de la femme.....</i>	<i>95</i>
<i>Conclusion.....</i>	<i>97</i>

Conclusion générale

Liste Bibliographique

Les annexes

Introduction
générale

Introduction générale

Introduction générale

La monographie villageoise est l'étude générale des communautés villageoises, ces dernières sont affectées par des mutations sociales (sur le plan politique, culturel ou religieux). Toutes ces études à caractères monographiques ont été plus souvent l'apanage de l'anthropologue¹.

Cette étude s'intéresse aux changements des sociétés rurales, elle essaye de démontrer les dynamiques internes dans un milieu isolé. Selon G. BALANDIER (1971) « *la dynamique est un mouvement, un changement, une continuité, une mutation. La dynamique sociale est appréhendée comme le mouvement de la population, le changement des structures sociales* »².

La culture et l'histoire sont deux aspects qui définissent l'identité de l'homme et son rapport avec son espace, elles ont considérées comme des témoins de ce changement dans une société donnée.

La Kabylie est une société qui a une grande histoire et une forte culture au Maghreb, elle a vécu beaucoup de mutations sociales qui ont influencé sur sa culture³, que ce soit l'habitation, l'économie, la politique... etc. Actuellement, la tradition et la modernisation sont les deux aspects qui caractérisent la société kabyle qui est connue par son espace rurale présente dans les plaines et les montagnes.

Selon Bromberg il a défini la monographie comme « *un genre ethnologique consistant en l'analyse la plus complète possible d'un groupement humain, d'une institution ou d'un fait social particulier (exploitation agricole, campement nomade, communauté rurale, tribu, atelier, quartier de ville, fête villageoise....etc.), la monographie désigne à la fois une méthode spécifique d'enquête et une forme d'exposition des résultats de la recherche. Fondée sur une démarche inductive, privilégiant l'observation directe et prolongée des faits...* »⁴.

¹JAKES CHARMES, *la monographie villageoise comme démarche «totalisante» : application à la paysannerie des hauts plateaux malgaches*. Presse universitaires de France. Tom XIV_ N° 55. Juillet- Septembre 1973. P 639.

²BALANDIER G, *Sens et puissance ; les dynamiques sociales*, Paris, Nathan.P818.

³La culture se détermine selon EDWARD TYLOR: « *la culture dans son sens ethnographique le plus large, est-ce tout complexe qui englobe les connaissances, les croyances, l'art, la morale, la loi, la tradition et toutes autres dispositions et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société* », extraite dans le mémoire, Kacimi Nadia et Yahiaoui Farida. *Monographie d'un village kabyle « Assi Youcef-Boghni »*, 2010-2011. p61.

⁴BONTE P et IZARD M, *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Ed PUF. Paris 1991. P 484.

Introduction générale

Beaucoup des chercheurs qui ont travaillé sur ce thème par exemple : P. Bourdieu⁵, A.Mahé⁶, A.Hanoteau et A.Letourneux⁷, DJurdin.C.L⁸. Aussi des chercheurs d'origine Kabyle qui ont enquêté sur le domaine de la monographie villageoise, par exemple le travail Said Boulifa⁹. Et aussi des thèses de magistère et des mémoires de master comme celui de Assiakh Farid¹⁰, Idir Zahoua¹¹....etc.

L'étude de la monographie villageoise de la commune d'Ath Mansour a pour objectif de connaître ces diverses mutations sociales.

Cette recherche donne un aperçu sur la culture Kabyle, elle comble un vide et joue un rôle essentiel dans les études sur la Kabylie, car cette région fait partie de la grande Kabylie qui est pleine des faits de changement sociaux surtout avec l'apparition de développement et l'éducation dans la commune d'Ath Mansour. Notre objectif de cette étude pour déterminer son existence, son histoire, son identité et ces coutumes.

Les travaux d'ethnologie commençaient depuis la colonisation française sur la Kabylie et qui ont pour objet de vaincre son peuple, qui a pour but de connaître son organisation et sa structure sociale. On a entamé l'étude de la monographie villageoise de la commune Ath Mansour pour expliquer la transformation de cette société (changement sociale).

Dans le premier chapitre, nous avons intitulé le champ méthodologique et théorique de la recherche. On a débuté le travail de recherche par une présentation de sujet, les raisons de choix du thème, les études antérieures, après nous avons entamé notre problématique, par la suite on a cité les méthodes et les techniques utilisées, après on a exposé les obstacles et les avantages que nous avons rencontrés lors de notre enquête de terrain, on a parlé aussi dans le cadre général sur l'anthropologie et le changement social vis-à-vis à la société kabyle.

Dans le deuxième chapitre qui est la monographie villageoise de la commune d'Ath Mansour, on a présenté le terrain de l'enquête, son territoire géographique, sa population, un

⁵ P.BORDIEU, *Sociologie de l'Algérie*, PUF, Paris, 1980.

⁶ A.MAHE, *L'histoire de la grande Kabylie, 19eme – 20eme siècles, anthropologie historique de lien social dans la communauté villageoise*, Bouchéne, Paris 19

⁷ A.HANOTEU et A.LETOURNEUX, *La Kabylie et les coutumes kabyles*, Bouchéne, Paris, 2003.

⁸ DJURDIN. C.L, *Un village Algérien, évolution et structure*, SNED, ALGER, 1976.

⁹ SAID BOULIFA, *Le Djurdjura à travers l'histoire*, Bouchéne, Paris 19.

¹⁰ ASSIAKH FARID, *Les communautés villageoises à l'épreuve des mutations socio-économique et des recompositions sociales. Cas de la commune Tamokra, 2010-2011*.

¹¹ Idir Zahoua, *Une communauté villageoise de montagne à l'épreuve des mutations globales: CAS DE TINEBDAR (ATHWAGHLIS, BEJAIA)*. 2011.

Introduction générale

aperçu historique, son infrastructures et équipements, on a terminé ce chapitre avec une description de la religion et l'habitat de la commune d'Ath Mansour.

Dans le troisième chapitre, on a présenté l'organisation sociale des villages de la commune d'Ath Mansour et une étude sur l'assemblée villageoise.

Dans le quatrième chapitre, on a présenté la vie culturelle de la commune d'Ath Mansour sur le plan de son mouvement associatif, dans lequel on a parlé de son émergence et de ces différentes associations et aussi on a étudié l'association la plus active dans la commune d'Ath Mansour.

En fin dans le dernier chapitre, nous avons exposé le cadre économique de la commune d'Ath Mansour ont abordant les différents domaines d'agriculture et d'arboriculture, on a parlé aussi sur l'industrie de la commune en citent les différents types d'activités et la plus exercer, ainsi on n'oublant pas le rôle de la femme et le changement de son statut social dans la commune d'Ath Mansour.

CHAPITRE I :
la méthodologique de la
recherche

Introduction

Tous les travaux scientifiques ont une méthode spécifique à suivre. Dans ce chapitre nous allons citer la démarche que nous avons utilisée dans le terrain pour collecter l'ensemble des informations et des données.

Nous allons commencer notre chapitre avec une présentation de sujet de la recherche «*la monographie villageoise*». Par la suite nous allons entamer la problématique du travail. Ensuite nous allons donner l'ensemble des méthodes et des techniques utilisées dans la recherche. En fin nous allons clôturer notre chapitre avec un petit passage de la présentation de l'anthropologie et de la société kabyle.

1. Méthodologie de la recherche

1.1 Présentation du sujet

Cette étude, «*la monographie villageoise*» fait partie des études de l'anthropologie et de la sociologie. Comme François Laplantine propose la définition suivante de l'anthropologie : c'est ainsi « *l'étude de l'homme tout entier* », et « *l'étude de l'homme dans toutes les sociétés, sous toutes les latitudes, dans tous ses états et à toutes les époques* »¹.

Cette étude a consacré toutes ces enquêtes pour étonner la connaissance scientifique sur les sociétés archaïques dite traditionnelle ou complexe dite moderne. A la naissance de l'anthropologie son objet d'étude est l'étude des sociétés traditionnelle, mais avec la modernisation et la naissance de la nouvelle branche qui est l'anthropologie de changement sociale son objet d'étude s'intéresse aussi aux sociétés modernes.

Nous avons choisi la commune d'Ath Mansour, comme un terrain d'étude ; ce qu'est un champ du travail qui est caractérisé par une évolution social que ce soit sur le plan économique, politique...etc. selon Guy Rocher : « *le changement social est toute transformation observable dans le temps, qui affecte d'une manière qui ne soit pas que provisoire et éphémère, la structure et le fonctionnement de l'organisation sociale d'une collectivité donnée et modifie le cours de son histoire* ».

¹ FRANCOI LAPLANTINE, *L'anthropologie*, Éditions Seghers, 1987, p 16, extrait dans un article à propos de l'anthropologie (dans ses rapports avec la notion de diversité en jeu dans les pratiques éducatives), par Stéphane Pawloff. P 03.

Ce thème a pour but de chercher comment cette société met une liaison entre la tradition et la modernité; ce sujet va approfondir les connaissances sur la thématique de changement sociale.

1.2 Les raisons de choix du thème :

Le choix du thème est une étape importante dans la recherche scientifique, il faut d'abord choisir un thème qui est lié à notre discipline «*anthropologie*» et qui va rattacher les connaissances que nous avons acquises et qui va répondre par la suite à la problématique posée. Ce choix a pour plusieurs facteurs:

La première motivation dans le choix de ce sujet est la participation à la recherche anthropologique et l'importance de ce sujet dans cette discipline. En effet, cette étude est importante dans la mesure où depuis sa naissance, elle s'est intéressé au problème du changement social. Selon Olivier de Sardan : « *Le «développement n'est qu'une des formes du changement social et ne peut être appréhendé isolément* »².

Nous avons choisi ce sujet comme un terrain familier, puisque c'est un lieu de ma naissance et j'y habite encore, c'est ce qui ma faciliter l'axer au terrain et faire des entretiens avec des responsables de la commune comme les Association, L'APC. Cette commune fait partie de la Kabylie qui est de la civilisation berbère. Ainsi, elle représente mon identité que ce soit la langue, les coutumes, les traditions... etc.

Nous voulons que ce travail contribue dans les recherches scientifiques pour enrichir les études passées sur la société kabyle et aussi un avantage pour remplir le manque d'études sur cette commune, ainsi que pour connaître la diversité de la commune par rapport aux autres villages kabyles.

Finalement pour fonder par notre espérance de donner le mieux pour les générations futures de savoir cette culture.

² OLIVIER DE SARDAN. J, *Anthropologie et développement : Essai en socio-anthropologie du changement social*. Éd KARTHALA, 1995. Paris. P04.

1.3 Les études antérieures

Le thème que nous avons choisi « *la monographie villageoise* »³ a été déjà étudiée par plusieurs anthropologues dans l'intérêt est de connaître l'organisation et la structure sociale des villages Kabyles.

Selon philippe couty : « *Ces monographies sont fondées sur la reconnaissance de l'importance d'un niveau villageois, espace de gestion en partie collective de la terre et de la force de travail. Nous disons bien : en partie collective.* »⁴.

Les premiers travaux de l'ethnologie du Maghreb a la période coloniale est fondée pendant la deuxième moitié du 19ème siècle par plusieurs agents militaires ; des officiers, des aristocrates, et des administrateurs, c'était une ethnologie militaire.

Les premiers qui ont met des études sur les villages Kabyles sont A. Hanotaux et A. Letourneau, ils ont publié un ouvrage intitulé : « *La Kabylie et les coutumes Kabyles* » et autres travaux ethnographique comme celle de Devaux, Carette, Daumas...etc. Ils ont fait des recherches anthropologiques même si la science n'a pas été encore reconnue dans le XIXème siècle, ces ethnologues commence à collecter des renseignements et à susciter des monographies pour objet d'étude de totalité ; comme les tribus, Tajmaat...etc. qui sont représentés pour eux comme des obstacles pour vaincre cette société.

Après ces études ethnographique militaire, y'avais les études ethnographie académique (universitaire). Qui sont fondées à la fin du 19eme siècle et le début du 20eme siècle, qui sont réalisées par des instituteurs, des universitaires d'origine populaire, exemples : René Basset, Douté, Emile Masqueray...etc. l'objet de leurs études est cherché pour comprendre cette société archaïque (arrière), l'ethnologue universitaire n'est pas un ennemi, mais il donne une explication brutal sur la société traditionnelle. Il y'a aussi des travaux qui ont été réalisées par des indigènes l'exemple de Said Boulifa.

Aussi avec la naissance de l'anthropologie, y'avait des études anthropologique qui ont été réalisées sur la Kabylie par des gens populaires comme Pierre Bourdieu, Mouloud Mammeri...etc. même ces derniers temps y'avais des chercheurs qui réalisent des travaux sur

³ Selon IZAR BONTE, *la monographie est « une sorte de présentation la plus complète et la plus détaillée possible de l'objet étudié »*, Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie, PUF, 1991. p. 484.

⁴ PHILIPPE COUTY, *LES MONOGRAPHIE DE TERROIRE : Les terrains de développement*, CHAPITRE VI. p. 123.

la société kabyle comme l'ouvrage d'Alain Mahé qui intitulé L'histoire de la grande Kabylie XIXème - XXème siècles⁵, anthropologie historique du lien social dans les communautés villageoises. Et celui d'André Mouscli, Par la présentation de Tssadit Yacine : Maillot-Imcheddalen en 1950, intitulé « *essai de sociologie et d'histoire* »⁶, cette ouvrage s'intéresse à l'organisation et l'histoire de Maillot, c'est un ouvrage principal dans notre enquête car la commune d'Ath Mansour appartient à la DAIRA de M'chedallah (Maillot).

Donc à partir de terrain (*field work*)⁷; qu'est un lieu où se déroule l'enquête et qu'est une première étape pour observer et noter des informations qui nous aident à collecter des données de la source originale (les données de premier main). Selon Pierre Boute et Michel Zzard « *le travail ethnographique par excellence, c'est le travail de terrain (field work); la situation ethnographique, c'est la situation de terrain.* »⁸. Ce travail de terrain constitue une étape essentielle et pratique de la recherche, prenant exemple sur les informations que l'APC d'Ath Mansour nous a fournies. Et aussi à partir des déférents anthropologues, on peut faire une analyse anthropologique pour la commune d'Ath Mansour avec une monographie villageoise.

1.4 La problématique

Cette recherche scientifique « la monographie villageoise » est inscrite dans les études de l'anthropologie, selon Schnyder Jonas a défini la monographie comme une « *description totale d'une société dans sa cohérence à travers tout ce qui la compose (système de parenté, politique, religieux, ...)* »⁹. » Alors, la monographie villageoise est une description détaillée pour un territoire délimité d'une société donnée.

Donc, ce travail est une étude des mutations sociales dans les sociétés traditionnelles, en prenant exemple de la société kabyle qui connaît aujourd'hui un grand changement sous toutes les perspectives culturelle, économique et social. C'est un sujet privilégié par l'anthropologie actuel.

⁵ ALAIN MAHE, *l'histoire de la grande Kabylie XIXème - XXème siècles, Anthropologie historique du lien social dans les communautés villageoises.*

⁶ ANDRE NOUCHI, présentation par TASSADIT YACINE, *Maillot-Imcheddalen en 1950, Essai de sociologie et d'histoire*, Ed tira, février 2012. p 5.

⁷ Field work est un terme utilisé par les anthropologues anglophones.

⁸ PIERRE BONTE et MICHEL IZARD, *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Ed, PUF, 2001, Paris.p.470.

La commune en Kabylie est composée de plusieurs villages, à la tête de cette commune on trouve l'assemblée populaire communale « APC » sous la direction d'un maire et plusieurs adjoints, ces derniers sont élus avec les voix des citoyens.

Nous avons délimité notre étude sur la commune d'Ath Mansour qui est le terrain de ce changement social, ce dernier est un fait que nous avons observé l'or de notre enquête de terrain. Cette commune fait partie de la Kabylie ; qui se situe à la plaine, qui est au-dessous de la montagne de Djurdjura. Éloigné de la Daïra Maillot en quelque dizaine de kilomètres et de 50 km de la wilaya de Bouira et de 150 km de la capitale d'Alger¹⁰. La commune d'Ath Mansour est une unité administrative bien délimitée par son propre territoire.

On a choisi la commune d'Ath Mansour pour dévoiler la réalité des bouleversements sociale dans cette région. Il faut donc s'interroger sur les aspects dynamiques dans le cadre social, économiques...etc, qui est la base de l'organisation sociale de la société kabyle qu'on va présenter et découvrir à travers notre recherche, à partir des informations collectées lors de notre investigation dans cette commune.

Et pour le faire, nous avons posé un certain nombre de questions :

- Quels sont les indices qui montrent ces changements socio-politiques ? comment cette société s'adapte à ces changements? Est-ce que le comité du village joue le même rôle que dans passé ?
- Quel est le rôle du mouvement associatif dans la commune d'Ath Mansour ?
- Quelles sont les différentes activités économiques dans la commune d'Ath Mansour ? quels sont les transformations majeures dans le domaine économique ?
- Quelle est la place accordée à la femme dans les secteurs économiques ? comment le travail de la femme a contribué changer son statut au sein de la société et la famille ?

⁹ SCHNYDER JONASS, *Anthropologie culturelle et sociale*, Notes de cours. Partie 5 – *LE DISCOURS ANTHROPOLOGIQUE MODERNE (XIXE – XXE SIÈCLE)*. P 48.

1.5 Les méthodes et les techniques utilisées

Selon Serge Geneste « *En ce qui concerne les techniques et les méthodes, le sens de cette réorientation reste à préciser. Le fait d'insister sur la dimension sociale ou humaine plutôt que sur la dimension scientifique ne signifie nullement que les anthropologues abandonnent totalement leur prétention de travailler scientifiquement.* »¹¹

Chaque travail scientifique a des méthodes et des techniques de recherche spécifiques à utiliser, les travaux anthropologique s'appuyant sur le travail de terrain. Ces méthodes et techniques utilisées vont nous collecter des informations soit dans l'ordre social ou administratif.

Donc, nous avons suivi l'ensemble des méthodes et des techniques qui nous permettra de recueillir des informations pour réaliser ce travail.

1.5.1 Les méthodes

Les méthodes est l'ensemble des procédures à suivre pour mener bien un travail scientifique, il existe plusieurs méthodes pour recueillir des données.

C'est le sujet de l'enquête qui nous a permet de designer qu'elles sont les méthodes à suivre pour atteindre l'objectif de thème.

Alors, le thème qu'on a adopté les mutations sociales dans les communautés villageoise, cas de la commune d'Ath Mansour, wilaya de BOUIRA, exige une démarche méthodologique :

- une approche théorique, avec une recherche bibliographique ; en consultants des ouvrages, des articles, des sites internet...etc. dans notre recherche nous avons utilisé l'ensemble des ouvrages (bibliographie) pour qu'ils nous donnent des idées claires sur le thème. D'après, Serge Genest « il faut apprendre à monter un fichier de lectures, à noter des passages d'auteurs [...] Une recherche débute véritablement avec l'utilisation de fiches bibliographiques et

¹⁰ Information donnée par le maire de l'APC Mr Zerdane Hacem.

¹¹ SERGE GENESTS, "Recherche anthropologique: techniques et méthodes" : 2. *Quelques « attitudes » Fondamentales en anthropologie (1979)*. P9. Un article publié dans l'ouvrage collectif intitulé: *Perspectives anthropologiques*. Un collectif d'anthropologues québécois, chapitre 19, p333 à 344. Montréal: Les Éditions du Renouveau pédagogique, 1979. P436.

analytiques. Un tel système facilite, par exemple, la localisation rapide des citations utiles pour un travail et la conservation de références précises, sur des sujets d'intérêt. » donc, nous avons utilisé cette méthode pour faire preuve la documentation avec l'expérience d'aller au terrain, c'est-à-dire nous avons associé l'ensemble des informations sur le terrain et l'ensemble des aidés dans les lecteurs pour donner une explication simple.

- *La méthode descriptive* : elle nous aide pour mieux décrire les villages et pour mieux comprendre leurs compositions. Elle est aussi un utile pour d'écrire d'une manière approfondie les différentes réalités qu'on observe au moment de l'enquête. Comme N. Paul disait : «*nous pouvons indiquer que la méthode descriptive consiste à décrire, nommer ou caractériser un phénomène, une situation ou un événement de sorte qu'il apparaisse familier*»¹² .
- La méthode comparative : c'est le thème que nous avons traité qu'impose cette méthode, car il faut toujours faire une comparaison entre cette étude et autres études qui ont été déjà réaliser sur le même thème. Et de faire une étude diachronique c'est-à-dire voir comment cette société change par rapport au passé.

1.5.2. Les techniques

Selon Serge Genest « *Les spécialistes s'accordent pour considérer les techniques comme les outils premiers de cueillette des données en situation de recherche. Grâce à l'utilisation de techniques variées, l'anthropologue parvient à recueillir des informations sur le sujet qui l'intéresse.* »¹³

Nous avons utilisé plusieurs techniques dans notre recherche scientifique :

¹² PAUL N, *Méthodologie de la recherche, de la problématique à la discussion des résultats*, Editions Universitaires de Côte d'Ivoire, Abidjan, 2002. p.19

¹³ Ibid : 1. *Définitions préliminaires* (1979). P 6

A. L'entretien

Selon A. Blanchet & A. Gotman « *L'entretien, comme technique d'enquête, est né de la nécessité d'établir un rapport suffisamment égalitaire entre l'enquêteur et l'enquêté pour que l'enquêté ne se sente pas, comme dans un interrogatoire, contraint de donner des informations. (...) D'une information qui constituait une réponse ponctuelle à une question directe de l'enquêteur, on est passé à une réponse-discours obtenue par des interventions indirectes de l'enquêteur.* »¹⁴

L'entretien est l'outil principal pour collecter et regrouper les informations sur le terrain d'enquête, aussi c'est une technique utilisée par l'enquêteur par un contact direct avec les personnes à entretenir. Alors pour faire l'entretien il faut d'abord élaborer (un guide d'entretien), par exemple ont préparé des questions afin d'avoir des réponses claires. Et ces questions doit être posé dans le cadre d'un discours mené par l'enquêteur en présence des enquêtés, pour collecter l'ensemble des informations avec l'utilisation des différents moyens comme l'enregistrement, un petit carnet...etc.

Dans notre travail, nous avons préparé un guide d'entretien (semi directif), avec une liste des questions pour la suivre lors de l'enquête sur la densité des habitants, le mouvement de l'économie dans la commune d'Ath Mansour. Et aussi nous avons utilisé l'entretien libre envers les gens les plus connue pour qu'il nous raconte leurs souvenirs de l'histoire de la région. On a fait des entretiens avec le responsable de l'association JSF (JEUNESSE SANS FRONTIERE), nous avons guidé ce responsable avec des questions pour avoir des réponses claires.

Nous avons utilisé cette technique d'entretien pour être en contact directe avec les enquêtés et pour avoir la confiance des gens de la commune. Nous avons entretenir avec différent gens de la commune d'Ath Mansour (directeurs, professeurs, simples citoyens) sur multiples facteur que ce soit l'économie, la vie social, et le mouvement associatif. Ces gens, ils nous ont aidés à assimiler les résultats finals. Cette méthode, elle nous donne à nous et aux interlocuteurs l'avantage d'ouvrir la discussion son faire le point, mais il faut toujours faire un chemin des réponses pour les interlocuteurs, il faut les guidés. Dans cette méthode il faut faire attention aux gestes, manière de parler...etc.

¹⁴ A.BLANCHET & A. GOTMAN, *L'enquête et ses méthodes -L'entretien : introduction*. Université de Laurianne. P04.

B. L'observation

Nous avons utilisé aussi la technique d'observation qui est une étape essentielle dans la recherche anthropologique. Dans cette recherche nous avons employé l'observation directe et un peu de l'observation participante.

Cette dernière est l'une des techniques d'investigations introduite par B. Malinowski¹⁵. Cette technique est utilisée sur le terrain avec la présence des enquêteurs et des enquêtés, elle permet d'être en contact avec les personnes et leurs modes de vie pour observer leurs actions, réaction et pour collecter l'ensemble des informations dans une situation réelle (in situ). Cette méthode oblige les enquêteurs à intégrer un (x) groupe et partager leur mode de vie dans une société.

Selon Bogdan et Tylor « *l'observation participante est présentée comme un dispositif de recherche caractérisé par "une période d'interactions sociales intenses entre le chercheur et les sujets, dans le milieu de ces derniers. Au cours de cette période, des données sont systématiquement collectées (...). Les observateurs s'immergent personnellement dans la vie des gens. Ils partagent leurs expériences* ». ¹⁶

Donc, l'observation est une technique que nous avons utilisée dans notre enquête de terrain d'une façon directe, pour prendre dans un petit carnet (prise de notes) tous les gestes, toutes les actions, aussi la manière de parler avec l'enquêteur.

Mais cette technique est pleine des obstacles, on a trouvé des difficultés d'accepter par un groupe étranger (Association) et au moment de l'enquête ont à la difficulté de prendre des notes. Ce qui nous facilite la tâche d'observation et de faire des contacts avec des cadres de la commune comme le maire, le responsable de l'association c'est que notre famille est très connue dans cette commune.

¹⁵ BRONISLAW MALINOWSKI, *Anthropologue britannique*, il réalise entre 1914 et 1918 un long séjour en Papouasie Nouvelle Guinée, qui est une colonie britannique. Il est dans les premiers à prôner l'usage de l'observation directe et participante, se moquant des anthropologues coloniaux qui attendent sous leur véranda les informations apportées par des informateurs. Même si lui-même n'est pas exempt de ce reproche, il reste qu'il est dans les premiers à théoriser la nécessité de l'observation directe.

¹⁶ GEORGE LAPASSADE: *L'observation participante*, Université Paris 8, France la revue européenne d'ethnographie de l'éducation. Vol.1, n. °1, 2001. Dans le manuel de sociologie qualitative publié en 1975 et réédité en 1985 par Bogdan et Taylor, *Introduction to qualitative research methods*, 1975. P 09.

1.6 Les avantages de l'enquête

Chaque travail scientifique constitue par des avantages et des contraintes pour arriver à l'objectif final de la recherche. Alors, notre enquête de terrain (recherche) nous permet :

- De collecter plusieurs informations sur la commune d'Ath Mansour. l'image qui avait transmis par les acteurs (citoyens) à leurs pratiques et aux évènements auxquels ils sont confrontés : les traditions, le mode de vie... etc.
- D'approfondir notre connaissance dans ce domaine et d'avoir une expérience, et une certaine exploration dans l'analyse des éléments recueillis.
- D'améliorer et d'enrichie les travaux de notre domaine et surtout pour avoir beaucoup d'étude sur la société kabyle en général

1.7 . Les obstacles :

Cette étude de la monographie villageoise est pleine d'obstacles :

- Au moment de la recherche documentaire « y'avait une grande rareté des documents (le manque d'études qui sont déjà faites sur ce thème (les mutations sociales dans les communautés villageoises).
- Le manque des personnes que nous avons questionnées surtout sur l'histoire de ce village.
- L'insuffisance de temps pour mener notre enquête.
- La distance de village par rapport à l'université.
- L'observation participante comme technique la plus difficile, car on a obligé des fois de changer le statut d'un enquêteur au statut d'un acteur. Il faut entamer un groupe étranger pour mieux comprendre la situation.

2. Anthropologie et changement social :

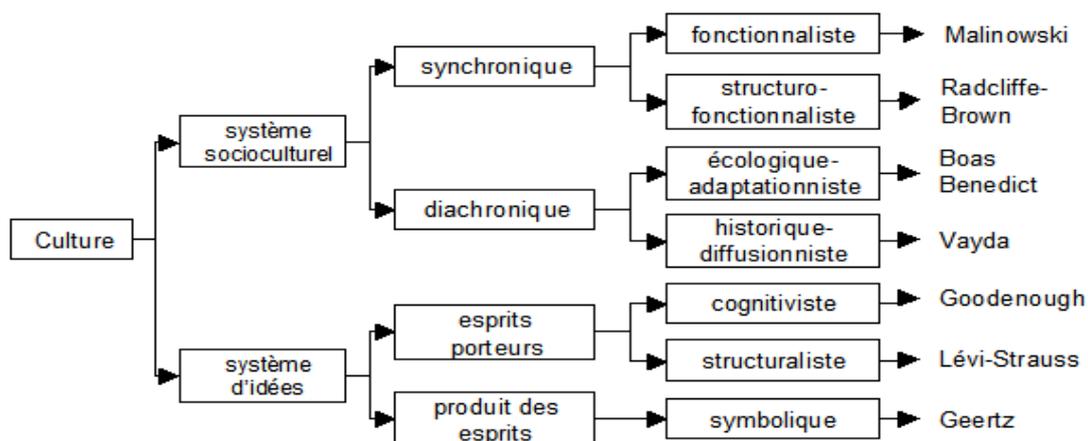
2.1. Que-ce que l'anthropologie ?

Le terme anthropologie vient de deux mots grecs, Anthrôpos qui signifie « homme », et logos qui signifie discours. Cette science est définie comme la science de l'homme, elle a pour objet d'étude des changements sociaux. L'anthropologie du changement social est l'une des branches importantes dans les sciences sociales, elle étudie les rapports sociaux. Elle a été classifiée en quatre divers domaines anthropologiques celles de : l'anthropologie religieuse, anthropologie économique, anthropologie politique...etc.

Il existe au sein de l'anthropologie des courants de pensée très différents, souvent concurrents entre eux; évolutionniste, diffusionnisme, fonctionnalisme, structuralisme, anthropologie dynamique ...etc.

L'anthropologie est connue pendant la période coloniale française, l'Afrique est l'un des premiers terrains d'essai de la recherche anthropologique (les études ethnographiques, les études ethnologiques...etc.). Comme J-P Olivier de Sardana parlant de l'anthropologie, la sociologie, l'Afrique et le développement, il disait que : « *L'Afrique apparaissait alors comme un réservoir de coutumes, de religions, et de traditions dont il fallait opérer l'inventaire* »¹⁸.

Figure N°1 : Principales écoles de l'anthropologie culturelle (D'après Allaire et Firsirotu 1988)



¹⁸ J-P. OLIVIER DE SARDAN, *Anthropologie et développement : Essai en Socio-Anthropologie du changement social*, Ed. Karthala, Paris, 1995. P27.

¹⁹ Racine, Michel. *Perspective culturelle sur le multimédia québécois. Ethnographie de l'organisation sectorielle en région. : Chapitre 1 Culture et organisation à l'ère du cyberspace : le sens en circulation : 1.1 La culture selon une approche interprétative : 1.1.1 Circonscription de l'approche*. 2006. Figure 3.

2.2. Objet de l'anthropologie

Selon Claude Lévi Strauss : « *l'anthropologie est la connaissance globale de l'homme, dans toute son extension historique et géographique : aspirant à une connaissance applicable à l'ensemble du développement humain depuis les hominidés jusqu'aux races modernes, et tendant des conclusions, positives ou négatives, mais valable pour toutes les sociétés humaines. Depuis la grande ville moderne jusqu'à la plus petite tribu mélanésienne.* »²⁰

L'objet de l'anthropologie est l'étude de l'homme sous tous les aspects que ce soit culturel, religion et économique et cela à partir de son espace de vie et son histoire, cette science a pour objet de comparer, analyser et expliquer le changement des faits sociaux et culturels.

La naissance de l'anthropologie dans le 19^{ème} siècle s'intéresse seulement à l'étude des sociétés archaïques dites primitives (anciennes ou traditionnelles) et ça sur plusieurs domaines comme l'anthropologie sociale et l'anthropologie culturelle. Dans cette période, les anthropologues se focalisent sur l'étude des sociétés primitives en sachant pas qu'il y'aurait un changement dans ces sociétés, l'ouverture et l'accès à la modernisation est ce qui a poussé le commencement de la disparition de ces sociétés, alors les anthropologues étaient obligés de changer leur objet d'étude à partir des années 60, qui comprend l'étude des sociétés complexes (modernes) dans les domaines de l'anthropologie urbaine et industrielle et elle étudie la dynamique de ces sociétés traditionnelles.

2.3. Anthropologie dynamique :

L'Anthropologie dynamique a été développée à partir des années 1950, Elle a marqué une véritable rupture avec l'anthropologie classique française²¹. Elle comprend les études du changement des sociétés traditionnelles, surtout l'influence du colonialisme sur ces dernières, car ce courant est l'un des courants qui s'intéresse à l'histoire pour comprendre la société actuelle.

Georges Balandier est contre le structuralisme et le fonctionnalisme et il a proposé une nouvelle anthropologie :

²⁰ LAUDE LEVI STRAUSS, *Anthropologie structurelle : ETHNOGRAPHIE, ETHNOLOGIE, ANTHROPOLOGIE*. University of California Library, Los Angeles. DUE. 1958. By librairie Plonp, 8, rue Garaniere, Paris 8. P388.

- *Dynamique* : le changement n'est plus considéré comme faisant parti de l'accidentel et du marginal mais se trouve dans la nature même des sociétés (on a plus de distinction entre ce qui est stable, envisagé comme le seul objet digne de la science, et ce qui est accidentel).
- *Relationnelle* : porte l'attention sur les « effets des relations externes », de « l'environnement » sur les structures internes des sociétés.
- *Critique* : dépasse les théories officielles.²²

La société n'est jamais ce qu'elle paraît être, elle possède deux aspects ; un aspect apparent « officiel », et un aspect caché. Seule une démarche dynamique permet la distinction du décalage qui existe entre ces deux aspects de la société²³. Elle va présenter cette société telle qu'elle est en réalité avec les méthodes qualitatives qui utilisent les anthropologues pour arriver à dévoiler la réalité.

Selon Georges Balandier: « *L'anthropologie dynamique se donne pour perspective d'appréhender la réalité sociale à travers l'histoire.* »²⁴. À partir de l'analyse de Balandier, on ne peut pas étudier une société sans retourner à son histoire et aux facteurs de changement pour mieux exposer les facteurs de changement de cette société à travers le temps, mais l'évolutionnisme et le diffusionnisme se basent sur l'histoire mais pas sur les facteurs de son changement sociale.

L'usage de cette approche dynamique est justifié par les transformations qui subit la société kabyle, le cas de la commune d'Ath Mansour qui a subi des transformations à travers de son histoire, cette démarche anthropologique nous a permis de comprendre ces faits dynamiques, et toutes les transformations observées dans la région.

²¹NIKIEMA ROSE, *Anthropologie et sociologie et générale : chapitre I. Les éléments généraux de l'anthropologie et de la sociologie.* P13.

²²Extrait de GEORGES BALANDIER, *Sens et puissance: L'anthropologie dynamique, l'émergence d'une nouvelle orientation scientifique.* Presses Universitaires de France (1971). P2.

²³BALANDIER G, « *Dynamique externe des sociétés « archaïques* » » in GURVITCH G, *Traité de sociologie II*, Ed PUF, 3eme Edition, Paris, 1968. P.461.

²⁴Extrait de GEORGES BALANDIER, *Sens et puissance: L'anthropologie dynamique, l'émergence d'une nouvelle orientation scientifique.* Presses Universitaires de France (1971), p 13.

3. la société kabyle

Selon Camille Lacoste-Dujardin: « Ces montagnes se caractérisent par de relativement fortes densités de population [...]. En effet, les colons ne se sont pas installés dans les montagnes. Dans les plaines, directement touchées par l'extension des domaines coloniaux (ou ceux des notables alliés à la colonisation), [...]. La Grande Kabylie est l'unité montagnaise berbérophone la plus remarquable de l'Algérie, dans le Tell, à peine à une quarantaine de kilomètres d'Alger. Elle se distingue des Petites Kabylie, également berbérophones, qui lui succèdent à l'est et au sud de la vallée de l'oued Sahel Soummam : la Kabylie des Bibans et la Kabylie des Babors. À 50 km à peine d'Alger, la Grande Kabylie s'étend sur 200 km d'ouest en est depuis Thenia jusqu'à Bejaïa, et sur 100 km du nord au sud, entre la Méditerranée et la vallée de l'oued Sahel Soummam. »²⁵.

La Kabylie se situe au centre de nordde l'Algérie, elle comprend des chaînes montagneuses, Djurdjura, Babors, Bibans. Les kabyles sont parmi les groupes Berbérophones appartenant à la même culture Amazighe (même langue, même traditions,...etc.), ils sont fières de leur vie montagnaise, comme Camille Lacoste-Dujardin dit: « les Kabyles sont aussi très conscients et fiers de leur forte identité fondée tant sur leur qualité d'Imazighen (« hommes libres ») que sur celle d'imesdurar (« montagnards »), jamais colonisés dans leur montagne. En fait, tout en préservant l'isolement de leurs familles, à l'abri dans leurs villages, les hommes ont pris la liberté de se déplacer souvent à l'extérieur de la Kabylie, mais sans n'aucunement modifier leurs structures internes fondamentales. »²⁶. C'est une société villageoise qui est connu par la densité de sa population caractérisé par l'émigration, avant c'était seulement le déplacement des hommes à l'extérieur de leurs villages et de la Kabylie pour satisfaire leur besoins. Aujourd'hui ce phénomène de l'immigration est très élargi jusqu'à l'extérieur de l'Algérie.

L'armée française n'est pas arrivé à coloniser la société kabyle jusqu'à 1957, car cette dernière est connu par sa base de l'organisation qui est l'institution traditionnelle (Tajmaat), ce qui a engendrer des questions pour les ethnologues français à étudier cette société et son organisation (Tajmaat).

²⁵CAMILLE LACOSTE-DJURDIN, *Grande Kabylie : du danger des traditions montagnardes : Spécificité et fierté montagnardes*. P. 121.

²⁶Ibid P. 122.

3.1. L'organisation de la société kabyle

L'organisation sociale de la Kabylie est structurée en niveaux, elle est composée de : la famille (Akham), le lignage (Adrum), le village (Tadart)...etc. et surtout l'organisation de Tajmaat.

L'assemblée villageoise « *Tajmaat* » est une institution centrale dans l'organisation de la société kabyle. Son rôle est de gérer toutes les affaires internes du village en organisant des assemblées générales dans lesquelles elle propose des lois « *leqwan* », qui lui donne le statut de la justice dans cette organisation socio-politique.

Selon Hanotaux et Letourneau : « *La thadjemaith ou djemaa est, comme nous l'avons dit, l'assemblée générale des citoyens. Tout homme qui a atteint l'âge de majorité en fait partie, et son entrée dans la vie publique est constatée par le paiement d'un droit au profit de village.* »²⁷.

Dans la société kabyle il n'y a pas l'expression de l'individu, ils vont avec des alliances et d'une solidarité entre eux pour avoir la paix. Car ce qui est important dans la société kabyle est la famille pas l'individu.

Alors, dans l'organisation sociale de la Kabylie, la plus petite unité est la famille « *axxam, tawacult* », comme Basagana et Ali Sayad dit : « *la famille est la plus petite cellule sociale* ». ²⁸ Dans cette dernière la prise de décisions appartient à l'homme le plus âgé, le grand père ou le père, mais en l'absence des deux c'est l'ainé de la famille qui prend les décisions (toujours c'est l'homme).

Au-dessus de la famille, on trouve le lignage « *adrum* », qui est le regroupement de l'ensemble des familles appartenant à un même ancêtre. À sa tête on trouve un chef qui s'appelle « *Tamen* » pour représenter « *adrum* » au sein de « *tajmaat* ».

²⁷ A. Hanotaux et A. Letourneau, *les coutumes Kabyle*. ED Paris, Chalamel. 1969. P 21.

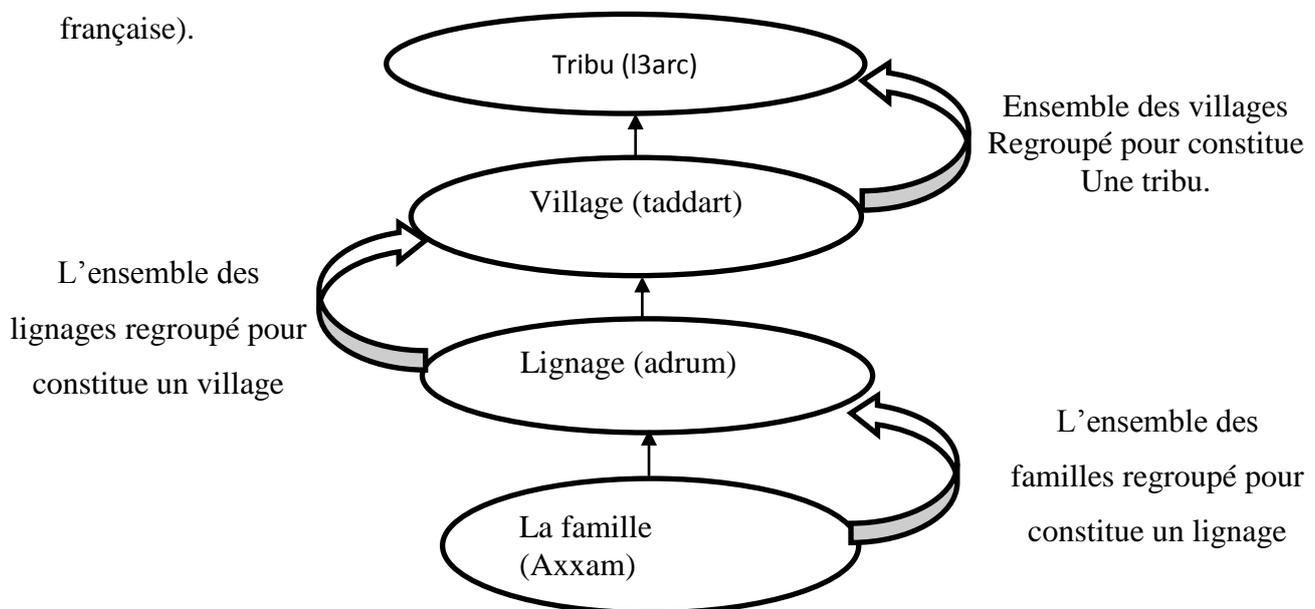
²⁸ RAMON BASAGANA et ALI SAYAD, *habitat traditionnel et structures familiales en Kabylie, crape*, Alger, 1974. P 51.

Au-dessus de lignage, on trouve « taddart », qu'est le regroupement des lignages, les habitants de village désigne un chef appelé "L'Amine", qui est aussi le chef de Tajmaaélus parmi les Tamen des lignages, il doit être un homme de parole, connue pour sa fidélité, et aussi d'une famille influente dans le village, c'est à lui de coordonner les membres de Tajmaat, en prenant les décessions ensemble.

D'après Hanotaux et Letourneau : "Le village est une unité politique et administrative" et il a ajouté "c'est un corps qui a sa propre vie". Selon aussi Basaganaramon et Ali Sayad « le village est l'unité politique et administrative fondamentale de la société kabyle.il a son territoire propre, séparé et réservé, aux limites toujours connues ; il a aussi sa propreté (terrains de pâture et deparcours) ». ²⁹

L'ensemble de villages se regroupent pour former une tribu «laarch», qui possède une assemblée représenté par « l'Amin el oumana » parmi les «Amin» de chaque village, son rôle est de géré les affaire interne de l'Aarch et les conflits entre les villages, mais cette assemblée est moine importante que Tajmaat de village.

Selon TassaditYacin, la confédération est la plus large, la plus lâche. Cette dernier est une unité politique et administrative, elle est formée par le regroupement de plusieurs tribus, on la retrouve dans les cas où il faut réunir les tribus contre l'ennemi (cas de l'armée française).



FigureN° 2 :L'organisation sociale de la société kabyle

²⁹RAMON BASAGANA et ALI SAYAD, *habitat traditionnel et structures familiales en Kabylie,crape,Alger, 1974. P52.*

3.2. L'économie de la Kabylie

Avant l'indépendance l'économie de la Kabylie est basée sur l'élevage et le travail de la terre, c'est aussi sa base économique. Mais après l'indépendance jusqu'à aujourd'hui elle a connu un grand changement sur son plan économique surtout dans le domaine commercial et industriel.

Selon S. DOUMANE « *Jusqu'à la veille de la guerre d'indépendance (1954-1962), persistaient encore en Kabylie des restes d'activités anciennes témoignant d'une certaine vitalité économique de la région. On pourrait qualifier cette économie de (kabyle), dans la mesure où elle était fondée sur des facteurs humains et matériels endogènes. Mais la disponibilité de ces facteurs était toute relative et se caractérisait par un déséquilibre flagrant; d'un côté une densité humaine importante, de l'autre des ressources naturelles dont la principale d'entre elles, la terre, rares.* »³⁰

L'économie de chaque village est différente de l'autre, cette différence est due à la diversité des produits agricoles cultivés. Les habitants de la Kabylie sont très connus par leur arboriculture, l'olivier et le figuier sont les deux arbres principaux de leur économie traditionnelle. L'économie de la commune d'Ath Mansour se base aussi sur l'agriculture comme les céréales car cette dernière est située dans les plaines pas dans la montagne, et aussi n'oubliant pas l'élevage des animaux telle que les vaches, les bétails...etc.

A côté de cette économie traditionnelle on trouve dans les maisons Kabyle des petits jardins (Tibhirin) manipulés jusqu'aujourd'hui de la même façon que dans le passé et qui est utilisé pour la consommation quotidienne.

³⁰S. DOUMANE, KIO. KABYLIE : *Economie ancienne ou traditionnelle: Une économie de subsistance d'apparence aberrante. Fondateur de la publication Gabriel Camps. Directeur de la publication Salem Chaker Professeur à l'INALCO (Paris). Conseillers scientifique H. Camps-Fabrer (Préhistoire et Technologie) A. Bounfour (Littérature). Des Anges (Histoire ancienne) C. ROUBET (Préhistoire) M. GAST (Ethnologie) H. CLAUDOT-HAWAD (Anthropologie sociale et culturelle). Secrétariat: Centre de Recherche Berbère, INALCO, 2, rue de Lille, 75007 Paris. Édisud. 2004. p 26.*

La société kabyle est aussi caractérisée par des activités artisanales qui servent à satisfaire ses besoins quotidiens. Selon Alain Mahé : «*la plupart des tribus et des villages fabriquaient eux-mêmes les objets indispensables aux activités quotidiennes [...], pourvoient aux besoins de la Kabylie tout entière et alimentaient également leur commerce avec l'extérieur*»³¹.

Ont trouvent aussi des villages connu pour leur exportations de leur produits artisanaux en dehors du village et de la Kabylie.

Selon S.Doumane : «*La pratique agricole tenait une place importante dans ce système socio-économique mais elle ne pouvait à elle seule suffire à subvenir aux besoins de la communauté. Elle était au centre d'une kyrielle d'autres activités économiques : petites industries (forge, armurerie, bijouterie, moulins...), artisanat (poterie, vannerie, tissage...), petit commerce (souk, colportage...).*»³². Alors parmi ces activités artisanales qui connues dans la société kabyle, c'est la fabrication des poteries, des tapis, des couvertures, des vanneries, des bijoux.

Conclusion

Dans ce chapitre on a présenté la méthode que nous avons suivie dans notre recherche de terrain. Malgré les difficultés que nous avons rencontrées on est arrivé à utiliser cette méthodologie dans le cadre de notre recherche.

Dans le deuxième chapitre on va atteindre la monographie villageoise de la commune d'Ath Mansour. Pour présenter ce village dans le cadre géographique et historique.

³¹ALAIN MAHE, *Histoire de la Grande Kabylie, 19ème et 20ème siècles. Anthropologie historique du lien social dans les communautés villageoises*, Paris, Editions Bouchène.

³²S.DOUMANE, « *Kabylie : Economie ancienne ou traditionnelle* », *Encyclopédie berbère*, 26 | Judaïsme – Kabylie, Aix-en-Provence, Ed 2004. P 4034-4038.

CHAPITRE II :

***La monographie de la
commune d'Ath Mansour***

Introduction

La commune d'Ath Mansour est l'une des communes de la région Kabyle qu'est connu par son histoire avant et après la colonisation française.

Alors dans ce chapitre on va analyser et essayer de comprendre la dynamique de la population de ce village sur le plan de la géographie, aperçu historique, et la scolarisation de ce village.

Selon Michel DELENNE : *«après une série d'étude des monographiques et régionales sur l'axe de progression vers l'Ouest Betafo-Mandoto¹, [...]. D'autre part, l'Ifanja présente l'avantage d'une zone de colonisation en cours d'aménagement...]. Le but de cette étude était donc d'analyser les formes, les processus de cette colonisation et ses conséquences, notamment la modification du paysage et la transformation des communautés villageoises.»²*

1. Cadre physique**➤ La géographie de la commune d'Ath Mansour**

La géographie ou plutôt la cartographie peut être utile pour les préhistoriens selon Brunhes, et Vallaux 1921 : *« pour étudier les traces de l'homme non plus dans le temps, mais en surface dans leur extension à travers l'espace »³*. Alors, pour découvrir un territoire donnée, nous devrons étudier son côté géographique.

La commune d'Ath Mansour fait partie de la grande Kabylie⁴. Le chef-lieu de cette commune est situé dans le village Taourirt. Elle fait partie de la Daïra de M'chedallah à une distance de 4.7 km, appartenant à son tour à la Wilaya de Bouira à une distance de 50 km, sachant aussi qu'elle est loin de la capitale « Alger » de 150 km.

¹ MICHEL DELENNE, *Méthodologie pour des monographies villageoises dans une zone de colonisation de terres neuves. vol.VI. p39.*

² Ibid. p 39.

³ NAIDJA AMINA, *La croissance urbaine, et son influence sur la continuité et la discontinuité typomorphologique, Cas des tissus urbains de la ville de Biskra.* Mémoire du diplôme de Magister en : *Architecture Option : Etablissements humains dans les milieux arides et semi arides.* Année 23 juin 2014. Chapitre 3, P 62.

⁴ Les géographes ont l'habitude de distinguer plusieurs « Kabylies, Grande-Kabylie, Petite Kabylie et Kabylie de Collo ou numidique. Article de M.DAHMANI. *Kabylie : Géographie. Secrétariat: Centre de Recherche Berbère, Paris. Éd 2004.*

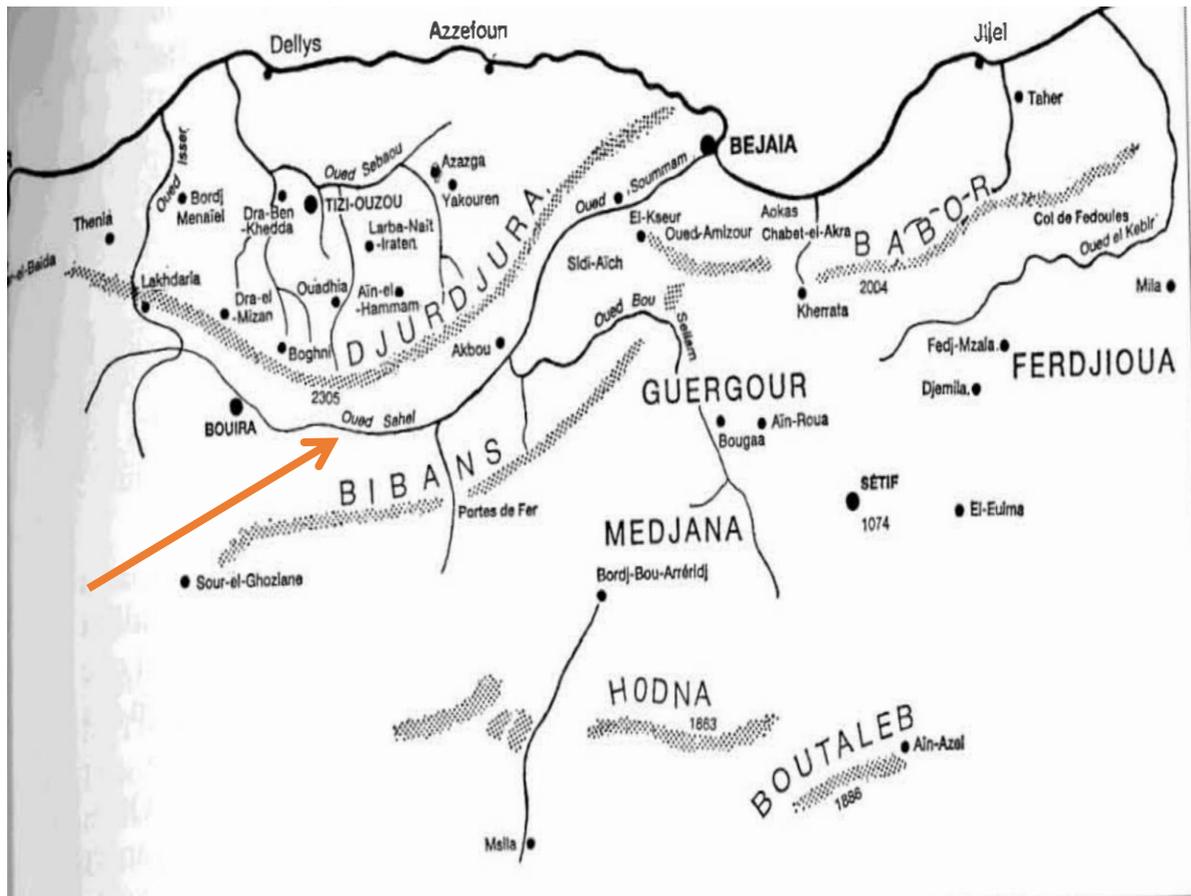


Figure N°3 : La Kabylie, géographie physique « oued sahel » dans la Kabylie.

5



Figure N°4 : la situation géographique de la commune d'Ath Mansour par rapport aux autres communes de la wilaya de Bouira

⁵ DAHMANI M, *Kabylie : Géographie. Secrétariat: Centre de Recherche Berbère, Paris. Éd 2004.p 2.*

La création de la commune d'Ath Mansour est issue a dernier découpage administratif effectuée en 1984 sous le nom Taourirt, mais en 1990 a été devenue sous le nom Ath Mansour pour des raisons politiques.⁶

La commune d'Ath Mansour a une superficie de 90 (km²). Elle partage ces frontières :

- Au Nord par l'oued sahel, avec la commune de M'chedallah jusqu'à la commune de Chorfa. L'oued Oumarigh limite ses frontières.
- A l'Est avec la commune de Boudjlil territorialement annexée à la wilaya de Bejaia.
- Et par le Sud le village limite ces frontières par Ouled Sidi Brahim. Il est séparé aussi de la commune de Bordj Bou Arreridj par Oued Elkerma.
- En fin sur l'Ouest le village est séparé de la commune d'Ahnif par l'Oued Sidi Aissa (Tassift n Sidi 3issa).

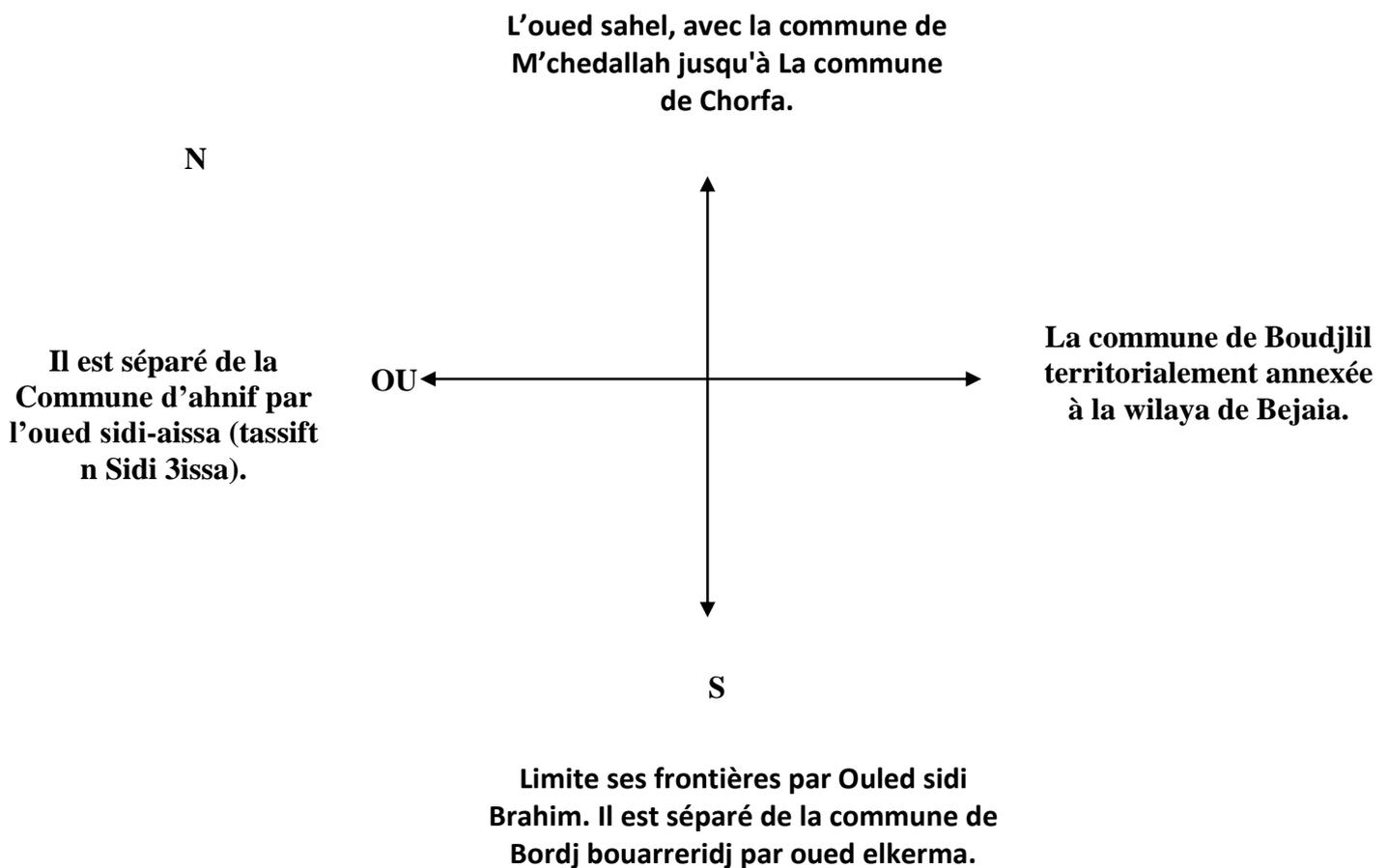


Figure N°5 : La situation géographique d'Ath Mansour par rapport aux autres communes de la wilaya

⁶ Information donnée par Mr Derbal, le responsable de bureaux de GRH dans l'APC.

Cette commune est composée de plusieurs villages :

- Taourirt qu'est le chef-lieu de la commune, elle contient :
 1. Taourirt (plus grande province): Ouzoughen, Thazdegth, Inzel, Ath Abdellah, Thikhoubay.
 2. Thighilt,
 3. Ath Zeggane.
- Ath Bouali.
- Rodha Est du village.

Sur le plan spatial, la commune d'Ath Mansour est composée d'une agglomération d'un chef-lieu, d'une zone éparse, et de 03 agglomérations secondaires :

- Taourirt
- Ath Zeggan
- Ath Bouali



7 **Figure N°6 : la géographie d'Ath Mansour par rapport aux autres communes de La Daïra de M'chedallah (source Google earth)**

⁷ Source Google Earth

2. Le cadre biophysique :

➤ Le climat

La commune d'Ath Mansour se caractérise par un climat trop chaud et humide en été, elle est connue par ces différentes plantes qui grandissent dans un climat chaud comme ; ccih, tazeggart...etc. Elle reçoit des tempêtes de vent du sud qui est trop chaude et accompagnées du sable de désert. Elle est froide en hiver malgré que sa situation en plaine (Bibans), en face de la montagne de Djurdjura, la commune est un ensemble des collines, comme un proverbe en kabyle dit : «*adfel deg udrar, semm-is deg zzaghar*».

➤ Les types de Sol

Aucun type de sol n'est meilleur que les autres, chacun possède des avantages et des inconvénients. La qualité d'un sol dépend de l'utilisation que l'on veut en faire et de leur situation géographique.

On a trouvé que la commune d'Ath Mansour, est caractérisée par des types de sols :

- ✓ La terre blanche (aremlil), se situe au-dessus de la rivière de la commune d'Ath Mansour, cette espace s'appelle Iremliyen à côté de tache/mlit.
- ✓ Le sol humifère (akal azeggagh) utilisé pour la culture des légumes : Peut retenir une grande quantité d'eau sans devenir collant comme le sol argileux; retient bien les engrais, ce type on le trouve dans la commune d'Ath Mansour dans les environs de tache/mlit ou il y'a l'arbre d'olivier, et a inzel.
- ✓ Sol argileux (akal alemssu) quand la pluie tombe ce type de sol devient comme une pâte collée, ce type de sol on le retrouve au sein de la commune.
- ✓ Sol de sable (armel n wassif), ce type de sol se retrouve à rive de l'Oud Sahel, les citoyens de la commune l'utilisent comme un sable de la construction de leurs maisons.

Alors on constate que la commune d'Ath Mansour a une diversité de sol à cause de son climat varié.

3. Aperçu historique

➤ *L'implantation des habitants*

Avec l'ensemble des recherches historique, cette commune d'Ath Mansour l'un des Douar qui fait partie de la commune mixte de maillot⁸ département d'Alger. Et aussi fait partie de la tribu d'Ahl El-Ksar.⁹

Selon TASSADIT Yacine ; « les vestiges humains les plus anciens de la région de maillot (tombeau d'EL-Esnam et des Portes de Fer) remontent à la période Néolithique.¹⁰

Comme les enquêtés nous racontent dans des entretiens qu'ont mené dans notre recherche de terrain, qu'Ath Saïd Ouhmed et Aoun sont les premières familles qui sont installées à « *Taseddart* », pour une durée de trois siècles. Dans cette période la famille d'Ath Saïd Ouhmed est divisée en deux autres familles; celle de « *Sarhan* » et l'autre de « *Chabane* ». Ils ont choisi deux collines pour y'habiter, elle sont dotées des sources d'eau provient des petites collines s'appelle jusqu'aujourd'hui « *Adrar n Ath Sarhan* » et l'autre est « *Tighilt n Ccih* ».

Quelque temps après de cette division, la famille Said Ouhmed a organisé une fête et un vieux wali qui s'appelle sidi Ali Bounab a été invité à cette fête, mais, avec une condition « *il faut danser avant de manger* », mais le wali a refusé de danser et malgré son refus, ils ont obligé, alors après qu'il a dansé, il a lissé une phrase derrière lui, avec elle, il a touché les futures générations de cette famille, il a dit : "*Ruhet a yicaabanen ad ken-igger rebbi am ibawen ghef luh , win yegrarben ad iruh*". Il a ajouté encore : "*ruh et a yichaabanen ad ken-yej3el rebbi d iharcen deg tmura nda teddam ad tafem ica3banen-nniden*"

Lors de notre observation et de notre recherche, nous avons remarqué que cette famille se retrouve dans des endroits déférents, comme Akbou, Ath Hamdoun et Tazmalt.

Quelques jours après, cette famille qui se trouve à Taseddart a été attaqués par des oiseaux causants des grands dégâts à leurs vergers (l'agriculture, et l'arboriculture).

⁸ SITE INTERNET. *M'Chedallah, Histoire, NAISSANCE DU CENTRE COLONIAL DE MAILLOT -1881.*

⁹ La tribu Ahl RI-Ksar selon Tassadit Yacine ; « subdivisés en fractions « taddart » : Bechachma, Boumenzel, Ouled Bou Abdallah, Ouled Boukharouba, Ouled khemis, Ouled Messaoud, Ouled Rached Zeriba Ouled Bou Ali, Tighilit, Taourirt, Ouled Ziane. P 33. (ces 4 dernières fractions maintenant c'est l'ensemble de village qui fait partie de la commune Ath Mansour).

¹⁰ TASSADIT YACINE, *Maillot- Imcheddalen en 1950, Essai de sociologie et d'histoire, étude historique.* Préface André Nouschi. Editions TIRA. P. 41.

Nous avons remarqué que les enquêtés croient que c'est la malédiction de wali Sidi Ali Bounab qui a frappé la famille Chabane au point où elle a été divisée en sept famille sur différents endroits.

Nous avons trouvé dans d'autres sources, le cas de livre da Tassadit Yacine qui raconte que : « le douar d'Ath Mansour fait remonter sa fondation à un certain Mansour Ben Saleh des Ouled Mahdi, tribu arabe campée dans la plain du Hodna. Il se serait installé, le premier, au confluent de l'Oued Mahrir et de l'Oud Sahel, un peu à l'écart des pistes trop fréquentées, auprès d'une source appelée Ain Thassedart »¹¹.

Il ajoute aussi : « les Ath Mansour, devenus trop nombreux, à se diviser et à créer à deux kilomètres à l'ouest du foyer de leur tribu, un tufiq (ensemble de hameaux composant un même village) comprenant les agglomérations de Taourirt Tighilt et Ouled Ziane. Peu à peu les Ouled Bou Ali... etc¹².

Malgré l'absence des documents qui parle sur la commune d'Ath Mansour, notre recherche et nous enquête nous ont mené à savoir que la petite montagne de Taseddart est l'une des première base de l'implantation de la population de cette région.

Mais une remarque très intéressante dans cette recherche ; le saint « l'emqam » d'Ath Sidi Ali qu'est sous le nom de wali Sidi Ali Bounab que nous avons trouvé dans cette région, a été détruit dans ce dernier siècle par la famille propriétaire de ces terres.

Aujourd'hui ce saint ou cette terre est devenue un cimetière qui est la propriété de lignage « adruum » d'Ath Belqassem.

¹¹ TASSADIT YACINE, *Mazilplot- Imcheddalen en 1950, Essai de sociologie et d'histoire, VI le peuplement et ses origines*. Préface André Nouch. Editions TIRA. P 75.

¹² Ibid. P76.

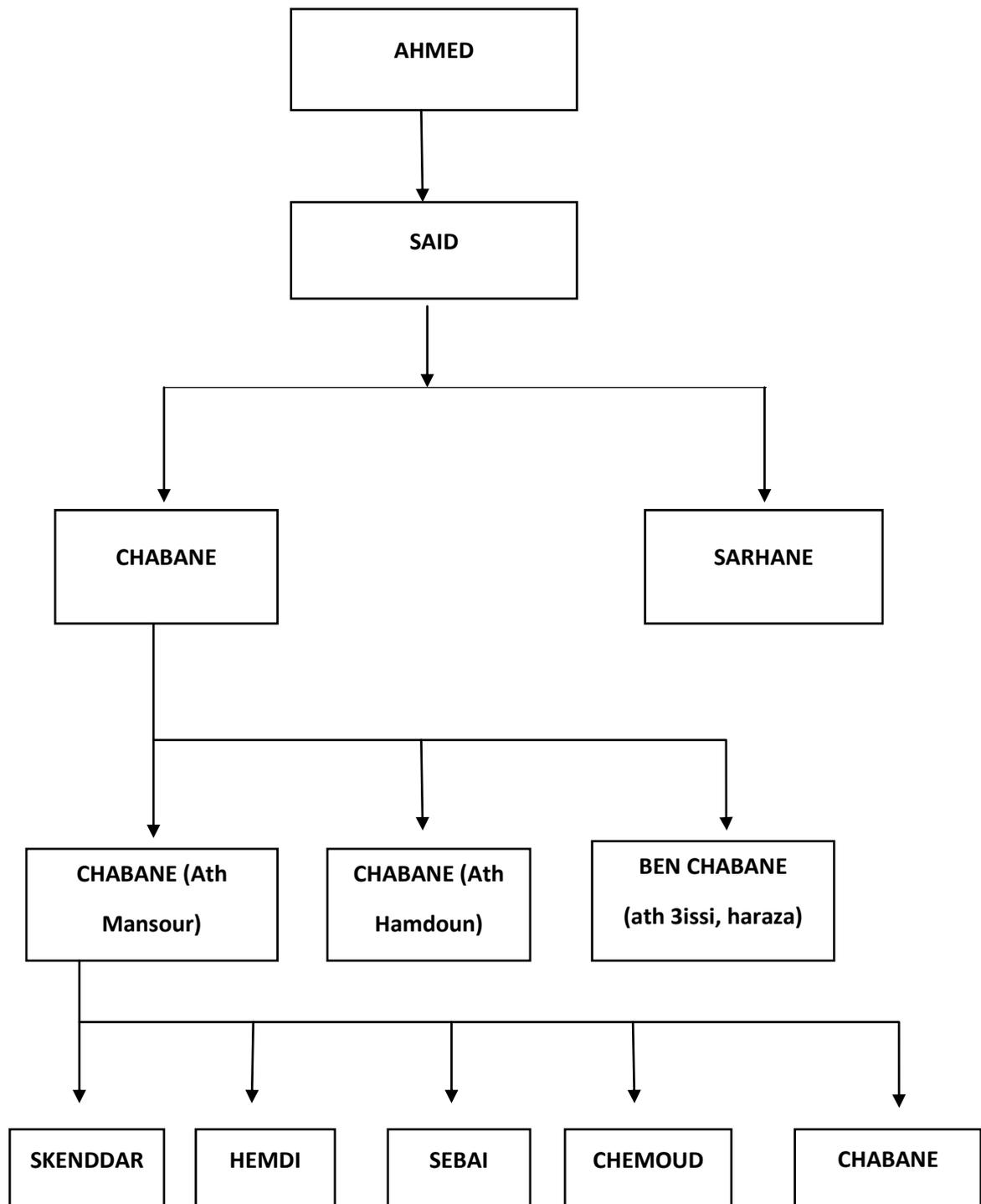


Figure N°7 : L'arbre généalogique de premier «Adrum » qu'est installé dans la commune d'Ath Mansour est «adrum d'Ath Said Uhmed »

➤ ***Pendant la période islamique***

Selon Ibn Khaldoun, la région mixte de Maillot a trois différentes confédérations :

- ✓ les Sanhadja.
- ✓ les Koutama.
- ✓ les Zouaoua.

Les écrivains et les historiennes racontent que l'islam dans la commune d'Ath Mansour existe pendant le régime de Moussa Bnou Nacir¹³. À la fin du 14e siècle, à compter de l'année 1322, la région d'Ath Mansour était gouvernée par l'Amir Zaghdan Ben Ziane, qu'est le frère de Yaghmorassen dans le fils Athman. Avec cette référence historique, nous avons remarqué que les familles qu'existent à ce moment comme Zerddan, Athman, tiennent leurs origines de ce dernier (Amir Zaghdan).

La région d'Ath Mansour fut annexée pendant un certain temps par les hafside avant d'être recouverte par les Ziamides pendant les années de 1308/1318 sous le règne d'Abou Amou Moussa al-aouel¹⁴.

➤ ***Pendant le régime français***

Après le traité de Tafna, L'émir Abdelkader à réussi à étendre sa souveraineté jusqu'à cette région qu'il met sous l'administration d'Ahmed Salem, un de ses lieutenants, établi à Bordj Hamza (Bouira)¹⁵.

Selon les écrivains historiennes, en 1837¹⁶, l'émir Abdelkader, juste après la signature du traité de Tafna, a rendu visite à Oued Essahel et à Bni Mansour. Comme nous avons pris que l'émir Abdelkader revendique le territoire de la Kabylie : «*Abdelkader campa au douar Tixridine, au lieu-dit tibhirine. Les Ath Mansour, avec Mechedalla et les Cheurfa, lui*

¹³ BETATACHE NADIR, *mémoire intitulé Histoire d'Ath Mansour, ces hors la loi de tous les temps*, version 1, septembre 2009, p 9.

¹⁴ Ibid, p10.

¹⁵ Betatache NADIR, *mémoire intitulé Histoire d'Ath Mansour, ces hors la loi de tous les temps*, version 1, septembre 2009, p29, 31.

¹⁶ TASSADIT YACINE, *Maillot- Imcheddalen en 1950, Essai de sociologie et d'histoire, VI le peuplement et ses origines*. Préface André Nusch. Editions TIRA. P 58.

apportèrent la *diffa*, tandis que le marabout Si El Djoudi, des At Boudrar, assurait sa sécurité avec un contingent Zouaoua. »¹⁷.

Ces années restera d'ailleurs gravée dans l'histoire de la région. Les français n'avaient trouvé aucune opposition de la part des villageois qui était sous la souveraineté de l'émir Abdelkader. Mais l'Amir a autorisé pour l'armée française le passage à travers de cette région.¹⁸

Boubaghla a été officier en Grande Kabylie en 1852-1856. considéré comme un agitateur, ancien compagnon d'Abdel Kader, cherche à fédérer le combat des tribus de Grande Kabylie contre le nouvel ordre colonial. Comme tel, il devient la bête noire du Maréchal Randon qui organise plusieurs expéditions, pour soumettre les tribus du Haut Sébaou, du Djurdjura et de l'Oued Sahel.¹⁹

Dans ces années-là le premier chef de l'annexe d'Ath Mansour, est le lieutenant David Jermon, officier d'ordonnance du gouverneur général. Alors à partir des sources écrites que nous avons trouvé, le soulèvement de boubaghla apparu comme un Za3im d'Ath Mansour dit si Mhand ben Abderrahmane qui a répondu à la révolte sous l'influence de Hadj Amar, l'une des figures révolutionnaires de draa El-Mizan. L'une des premières actions entreprises par ce nouveaux Za3im était de réunir dans un rassemblement devant une assistance constituée de «Tajma3t » d'Ath Mansour, quelques désobéissants de M'chedallah et de Chorfa devant les quels, il jura de continuer le combat jusqu'à la mort.

Camette est nommé chef d'annexe à Ath Mansour, il remplace David Jermon. Selon les écrivains ce lieutenant maîtrise parfaitement les affaires de l'Oued Sahel.

En 1880, le gouverneur générale Grévy mit fin à l'administration et instaura le régime civil en créant la commune mixte d'Ath Mansour qui devait prendre plus tard le nom de la commune mixte de maillot²⁰.

Voilà ce qui explique les relations des tribus entre eux, malgré leurs éloignement mais elle partageant l'ensemble des rituelles comme ziyara des mqam en Ath Mansour, on trouve aussi les même familles dans les régions, aussi surtout les échanges matrimoniaux.

¹⁷ Ibid p, 59.

¹⁸ Ibid p, 59

¹⁹ LE COMMANDANT ROBIN, *Histoire de Cherif Bou Babaghla*

²⁰ TASSADIT YACINE, *Maillot- Imcheddalen en 1950, Essai de sociologie et d'histoire, VI le peuplement et ses origines*. Préface André Nousch. Editions TIRA. P 59.

Au moment de notre enquête nous avons trouvé des données sur la guerre de libération en Ath Mansour avec la présence d'un Bordj fondé sur une colline au village d'Ath Bouali sous le nom d'El Bardj Omar, qu'est un espace plus court, les français l'utilisent pour la torture des algériens.



Image N°1 : Bourdj Omar (la prison française réserver aux martyrs)

Selon notre recherche la commune d'Ath Mansour est connu par son histoire des 18 martyrs (homme et femme), exécutés par l'armée française à M'chedallah lors de la guerre nationale avant qu'ils rejoignent les maquis.

D'après un entretien avec un vieux dans la région de Taourirt qui a dit : «l'armée française nous enlève nous colins pour les rendre des lieux de surveillance appelle «tagarit», elle nous laisse habiter le dessous de village a Inzel». les Français utilisent cette place la plus haute pour observer les quatre côtés de la commune qui sont :

- ✓ Est (Ahnif)
- ✓ oust (les régions Ath Sidi Brahem et Ath Bouali),
- ✓ nord (M'chedallah, Tazmalt ... etc)
- ✓ Sud (Tseddart)

Tagarit



Image N°2 : Tagarit au village Taourirt

4. L'infrastructures et équipements

➤ La santé

On trouve dans la commune d'Ath Mansour 03 cliniques de soins, l'un a Taourirt sous le nom « chahid Hamadache Ahmed », l'autre à la sortie d'Ath Zeggan et a la rentrée d'Ath Bouali sous le nom « Chahid Hamadache Said », et la déniée à Rodha.

La plus ancienne se trouve à Taourirt. Qui contient un médecin généraliste, un dentiste, deux infirmiers Mr.Akli et Mr.Betatache.

La deuxième est la nouvelle polyclinique de la commune d'Ath Mansour construite en 2012. Elle est composée de plusieurs laboratoires, des salles de soins, de consultation, et des salles d'attentes et qu'est compos » d'une équipe de deux médecins généralistes, un dentiste et des infirmières présent tous les jours, et un médecin dermatologue une fois par semaine (mercredi). Elle possède un espace des soins d'urgence pour les habitants. Mais on trouve l'absence de service de maternelle, comme elle dit une patiente : «je suis obligé d'aller à l'hôpital de maillon pour l'accouchement de mon bébé, inchallah cette salle de soins va évoluer au plus vite possible».

De côté des soins privé, il existe quatre dentistes, un pédiatre et une seule pharmacie.

➤ ***Le réseau d'électricité et de gaz***

Le réseau d'électricité de la commune d'Ath Mansour est établi en 1967, il a touché presque 96% de ces habitants²¹, le reste des habitant qu'est ont pas de l'électricité se trouvaient à Azrou Oukellal (à la sortie de la commune). Malgré que la grande satisfaction d'électricité, y'avait toujours des problèmes des câbles. Preuve, des chutes de courant électrique vécu dans la commune citent « la chute de plusieurs jours dans le village d'Ath Bouali».

En ce qui concerne le gaz, cette commune a été accordé par le gaz naturelle en mai 2003, il a touché presque 85 % d'habitat. Mais, jusqu'à maintenant, on trouve ce qui utilise les bouteilles de gaz en nombre est très réduit.

➤ ***La poste et les réseaux téléphoniques***

La poste dans la commune d'Ath Mansour est construite depuis 1971. Elle aide les habitants de la commune de retirer de l'argent et recevoir leurs courriers.

Le réseau de téléphone fixe existe depuis 1990, Ce village est connu par un grand développement technologique, une croissance des réseaux internet en 2010. Qui a pousser ces habitant jusqu'à l'ouverture de quatre cyber café dans la commune. Mais ce développement n'a pas toucher le cote féminine par exemple ces endroits sont réservé juste pour les hommes.

➤ ***Les routes***

La commune d'Ath Mansour est connue par sa situation géographique, elle est entouré par les grandes villes d'Algérie comme : Bordj Bouarraridj, Bejaia, Bouira. Elle est située sur le grand axe routier qu'est la RN05 la voie principale des routiers vers le Bordj et Constantine avant l'ouverture de l'autoroute Est-Oust.

En trouve aussi dans la commune d'Ath Mansour un ancien chemin de fer, on ancêtres raconte que ce chemin existe depuis les turques et les romains, c'est le passage des chevaux avec leurs charrettes.

²¹ Information donnée par le bureau de GRH dans l'APC d'Ath Mansour.

Nous avons trouvé aussi des routes petites qui coupent la commune, elles s'appellent «tizniqin».



Figure N°8 : Les différentes routes dans la commune d'Ath Mansour (source : Google erat)

➤ ***Les ressources en eau***

D'après notre enquête que nous avons mené avec les grands hommes de village, nous disent que les ressources d'eau dans la commune d'Ath Mansour sont deux, l'une est à « adrar n tseddart » et la deuxième est à la rivière de la commune, c'est « l'Oud Sahel»

Mais aujourd'hui avec la naissance de la technologie, l'eau est acheminée jusqu'aux maisons à partir des réserves d'eau qui ont été construite dans la commune «Châteaux d'eau»

5. La population

La commune d'Ath Mansour est une région rurale, selon le dernier recensement général de la population et de l'habitat (2008), cette commune compte « 10206 habitant, avec une densité de 112 hab/km² »²².

La population de ce village est diversifiée; on trouve une partie de la population kabyle et une autre partie de la population Arabes qui vivaient dans des zones isolée comme (taggarit, la cité).

Les zones	Regroupement de la population
Zone Eparses (ZE) (04 district)	1057
Agglomérations Secondaires (AS) (03 district)	2528
Agglomération Chef-Lieu (ACL) (Taourirt composé de 07 districts)	6491
Total	10077

Tableaux N°1 : Répartition de la population résidente des ménages ordinaires et collectifs, selon la commune d'Ath Mansour.

Dans la commune d'Ath Mansour selon les RGR de 2008, chaque agglomération est composée par l'ensemble des districts qui est un ensemble d'ilots. D'après ce dernier tableau nous pouvons démontrer que la population dans la zone de chef-lieu est la plus dense. Et aussi d'après sa situation dans une place stratégique dans la commune (la route N° 5).

²² Information donnée par le président de l'APC d'Ath Mansour.

6. La scolarisation

La scolarisation est un moyen d'acquisition de savoir dans un lieu où se regroupe l'ensemble d'individus avec un enseignant compétant.

La scolarisation dans la commune d'Ath Mansour a été connue pendant la colonisation française avec des petites écoles qui s'appelle (E Madarssa), la preuve concrète qui confirme son existence est la présence de la Zawiya jusqu'à aujourd'hui, qui s'intéresse beaucoup plus à l'étude de la religieux «CHARIAA».

La scolarisation a connu une croissance très importante dans la commune. Aujourd'hui on distingue l'ouverture de plusieurs écoles que ce soit les écoles de l'enseignement moyen, les écoles de l'enseignement secondaire, les écoles primaire.

6.1. Le primaire

La commune d'Ath Mansour est doté de son première école primaire depuis 1962, qui s'appelle «Safia Ali» sous le nom d'un grand CHAHID, se situe au milieu de la route nationale N°05, il réunit les élèves de tous les villages, Ath Bouali, Ath Zeggan, Taourirt. Au début le nombre des enfants scolarisés est très réduit; en la présence de deux classes seulement et le manque des moyens.

Actuellement la commune d'Ath Mansour a plus de six écoles primaires et selon les statistiques de 2010 le nombre d'élèves est de 1852.

<i>L'année</i>	<i>1996- 1997</i>	<i>Pourcentage %</i>	<i>2014 - 2015</i>	<i>Pourcentage %</i>
<i>Nombre de filles</i>	289	45.80 %	166	51.39 %
<i>Nombre de garçons</i>	342	54.2 %	157	48.61%
<i>total</i>	631	100 %	323	100 %

Tableaux N°2 : L'effectif de primaire le plus ancienne dans la commune Ath Mansour (Taourirt) a la date (1996-2015)

A partir de ce tableau on démontre que le nombre des garçons en 1996 – 1997 est plus que le nombre des filles. Mais en 2014 – 2015 le nombre des garçons est réduit par rapport au nombre des filles, sa preuve le changement dans la région dans l'éducation des filles. On remarque aussi que le nombre total des élèves dans une école est réduit dans les dernières années à cause de la présence de plusieurs écoles

6.2. L'enseignement moyen

La commune d'Ath Mansour a deux CEM, l'un est au village d'Ath Zeggan sous le nom d'une femme Modjahida «Bétatahce Rezkia» qu'est ouvert dans les année 1990, et L'autre a Ath Bouali sous le nom «Gana Ali» qu'est à son tour ouvert en 2012, dans les première année de la scolarisation les élèves aient des problèmes en matière de transport, de sécurité, et de restauration, comme elle dise une jeune qui a suivi déjà des études au CEM d'Ath Zeggan : « je me souviens bien quand je termine mes études à 12 heure je coure pour arriver à la maison a Taourirt pour que je mange et que je reviens au CEM pour je continuais mes études à 13 heure. ».

Dans les dernières années ont voit la présence des moyens, cependant chaque écoles a son restaurant, et ces moyens de transport

Selon les statistique de 2010 ont a trouvé 1610 d'élèves dans les deux CEM d'Ath Mansour (Ath Zeggan et Ath Bouali).

<i>Nombre</i> \ <i>L'année</i>	2002 -2003	<i>Pourcentage</i> %	2014-2015	<i>Pourcentage</i> %
<i>Les garçons</i>	364	55.31 %	289	50.26 %
<i>Les filles</i>	317	48.17 %	253	44 %
<i>Total</i>	658	100 %	575	100 %

Tableaux N°3 : L'effectif de CEM le plus ancienne dans la commune Ath Mansour, village Ath Zeggan a la date (2002-2015)

A partir de ce tableau on démontre que le nombre total des élèves est réduit dans les dernières années à cause de la présence de deux CEM.

6.3. L'enseignement secondaire

Les ancienne générations de la commune d'Ath Mansour telle que Mr Chabene Salah âgé de 65an, continuent leurs formation lycéenne dans d'autres région comme la commune Chorfa, M'chedllah; loin de leurs maison et en l'absence totale des moyens, selon lui «dans mon époque j'allier au lycée à pied ou avec un âne, je passe dans des routes difficiles, des forêts, des rivières pour que je continue ma formation lycéenne, et je mets mes document scolaire dans un sachet». Aujourd'hui, à cause de son courage il est arrivé à avoir sa place parmi les profs d'éducation dans l'un des CEM de la commune.

En 2011, la commune d'Ath Mansour a marqué l'ouverture de son premier lycée a Taourirt sous le nom «lycée d'Ath Mansour El Djadida».

6.4. L'université

L'université est l'enseignement supérieur après le lycée, le nombre des étudiants qui continuent leurs études dans l'université à l'époque est très réduit par rapport aux dernières années surtout pour les filles.

Aujourd'hui, l'accès aux filles à l'université dans la commune d'Ath Mansour a connu un grand changement, notamment avec l'ouverture de l'université à la wilaya de Bouira.

7. La religion

La religion est un élément très important dans la région Kabyle, elle est toujours présentée par des rituels religieux, la présence des Mqam et avec la célébration des fêtes religieuses, comme est définie dans un site internet : «La religion comme comportement humain est une réalité qui s'observé dans la vie de l'homme en tant qu'être de besoins: L'es indices de ce comportement sont' très nombreux et se manifestent à travers les efforts que l'homme déploie en vue de résoudre les problèmes matériels de son existence. »²³

La majorité des habitants de village d'Ath Mansour pratiquent une seule religieux depuis une langue période, c'est celle de l'islam, selon Jules Liorel; préface de M. Emil

²³ BILINA IBA BALLONG, *Philosophie et religion de de nos jours*. Rév. CAMES.-;Série B, Vol"005 W 1-2.2003. p 193.

Masquera « ...leurs habitants n'ont qu'un seul et même costume, la chemise blanche, le Bornous blanc(...), ils ne parlent qu'une seule et même langue, celle des vieux Libyens mêlée d'arabe; il professe la même religion, l'islamisme. »²⁴.

Alors, ce qui montre la présence de cette religion dans cette commune est la construction de plusieurs mosquées presque une mosquée pour chaque quartier, la zawiya d'Ath Mansour, et même l'empreinte de quelques termes de l'islam dans la langue des citoyens qui est la langue amazighe.

8. L'habitat

Comme nous avons déjà parlé sur la géographie la région Kabyle qu'est une région montagneuse, pour cette raison on trouve la construction des maisons kabyle très sacrée, elle définit leur culture, elle est basé sur des normes très connus; le climat, l'espace géographique, l'histoire, système de valeur (Nnif, Lherma).

D'après BERNAD AUGUSTIN : «*Le mode habitation en tout pays est en relation étroite avec les conditions géographiques et subit aussi dans une mesure plus ou moins grande influence des conditions historiques. En Algérie en particulier habitation rurale reflète nettement le genre existence des indigènes dérivé lui-même de la nature du pays où ils vivent*»²⁵.

Aujourd'hui on trouve dans la société kabyle de multiple constructions de l'habitat, traditionnelle, moderne et aussi celle qui ont été reconstruite à partir des plans de maisons traditionnelles. Selon Ali Sayad : «*La maison traditionnelle Kabyle lieu de vie, mais aussi univers secret, symbolique...etc.*».

Les différentes constructions des maisons kabyles sont :

- **La maison traditionnelle** : la construction de ce type de maison est organisé avec un système binaire taaricht/adaynin, tigejdit/ asalas... etc. ces maisons sont construite à partir des règles traditionnelle (aztta, tisirt, lkanun...etc.).

²⁴ JULES LIORE, *RACES BERBERS : Kabylie de Djurdjura. Préface de M. Emil Masquera. Ed Paris, ERNEST LEROUX rue, 28 Bonaparte. P 06-07.*

²⁵ BERNAD AUGUSTIN, Douité Edmond. L'habitation rurale des indigènes de l'Algérie. In: Annales de Géographie. 1917, t. 26, n°141.P 219.

Nous avons discuté avec certain vieilles «timgharin» qui vivent dans les maisons traditionnelle dans la commune d'Ath Mansour, elles décrivent la maison traditionnelle: « sont de la forme carrée dans laquelle se rassemblent l'ensemble d'individus lie avec des liens de la parenté et la solidarité».

Les moyens de construction :

- Pierre
- Argile c'est le mélange de l'argile avec l'eau.
- Le bois (tijejdit, asalas.....etc).
- Tuiles d'une façon triangle.



Image N° 3 : La maison traditionnelle

- **La maison reconstruite à partir des maisons traditionnelle :** ces maisons sont construites d'une façon emboîtée l'une après l'autre, elles sont clôturées par un mur pour former une cour, on trouve toujours dans ces maisons une chambre plus grande que les autres s'appelle « axxam n lwachul », c'est la chambre de toute la famille.



Image N° 4 : La maison reconstruite à partir des maisons traditionnelle

A partir de notre enquête de terrain, nous pouvons décrire ces maisons; La porte «taggurt n ufrag» de la maison traditionnelle faite en bois, se ferme avec un crocher de fer «edra3», dans la rentrée se trouve la cour «afrag», c'est un espace non couvert utilisé par toutes les membres de la famille et surtout par les enfants pour jouer.

Nous avons observé aussi que au tour de la cour «afrag» il y'avait des chambres «tixxamin», l'une de ces chambres est très large appelé «axxam n lwacul ».

- **La maison moderne :**

Avec la modernisation, aujourd'hui il y'a un grand changement dans la construction des maisons dans la commune d'Ath Mansour, on trouve la naissance d'une nouvelle architecture moderne, Ces maisons modernes sont construites à partir des matériaux comme le ciment, brique, fer....etc. On peut trouver des maisons allant jusqu'à trois étages de hauteur.



Image N° 5 : La maison moderne

A partir des images de la maison traditionnelle et de la maison moderne, nous pouvons constater l'influence des aides financière de l'état pour les jeunes et c'est le premier motif qui a poussé la construction des maisons moderne et aussi le développement de l'architecture, sans oublier que l'espace qui occupe la maison traditionnelle est très réduite par rapport à la maison moderne.

Conclusion :

Dans le troisième chapitre on va entamer l'organisation sociale de la commune d'Ath Mansour, pour expliquer c'est quoi Tajmaat et son rôle, Adrum,...etc.

CHAPITRE III :

***L'organisation sociale et
politique d'Ath Mansour***

Introduction

La commune d'Ath Mansour est connue pendant la colonisation française comme « *Douar de Beni Mansour* », c'est l'union de trois villages Taourirt, Ath Zeggan et Ath Bouali.

Nous allons débiter notre chapitre par une démonstration de la structure des villages, la famille, Adrum et à la fin on va présenter l'assemblée villageoise dans la commune d'Ath Mansour en face de la naissance des associations villageoise.

1. La structure des villages dans la commune d'Ath Mansour

Les villages constituant la commune d'Ath Mansour sont proches les uns des autres, avec des frontières lignagères. D'après notre enquête on a remarqué que les frontières de l'un de ces villages est la route national N°05, ce village se situe au-dessous de village d'Ath Zeggan et Taourirt, on a distingué qu'il y'avait deux terme qui représente cette organisation « *Ath Oufella* » qui représente le village Taourirt et Ath Zeggan et « *Ath Wadda* » qui représente le village d'Ath Bouali. Ces terme sont utiliser à l'époque par apport à la position géographique de ces villages, mais aujourd'hui, la nouvelle génération utilise ces termes pour distingués les familles ou les lignages.

Quand nous avons approfondi notre enquête dans chaque village de la commune, on a trouvé que chaque village est organisé selon des règles que Tajmaat de chaque village propose et ceci après l'organisation social des assemblées des villageois. Selon Alain Mahe : « *le village (taddart), quand il correspond à ce cas, est toujours une unité politique qui possède sa propre assemblée.* »¹. On a remarqué aussi que la famille est la plus petite unité dans la structure et l'organisation de chaque village pendant une longue période.

¹ ALAIN MAHE, *histoire de la grande Kabylie XIXe- XXe siècles, Anthropologie historique du lien social dans les communautés villageoises*. Ed Bouchene. P 78.

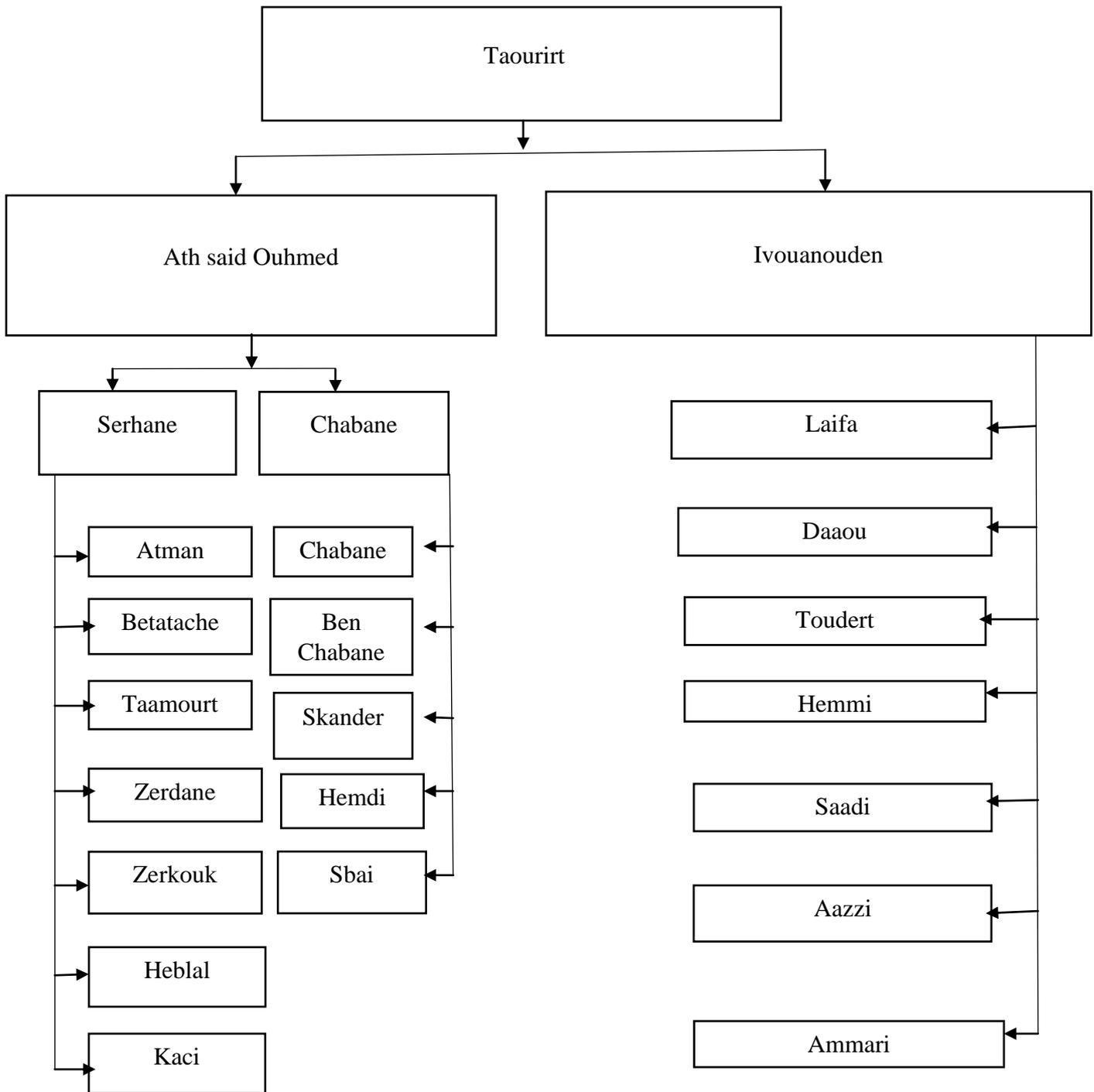


Figure N°9 : Les descendus de village Taourirt

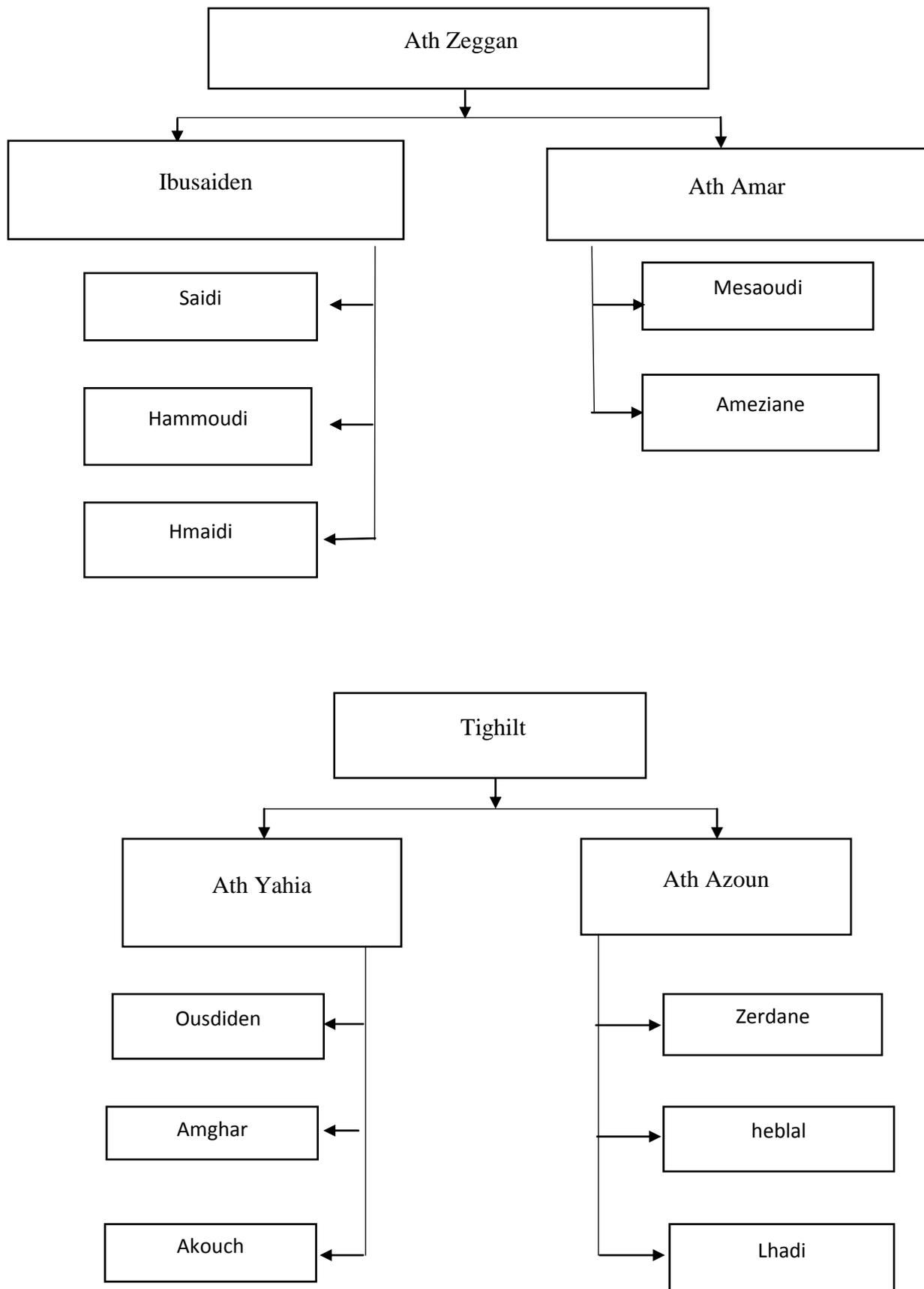


Figure N°10 : Les descendus de village Ath Zeggan

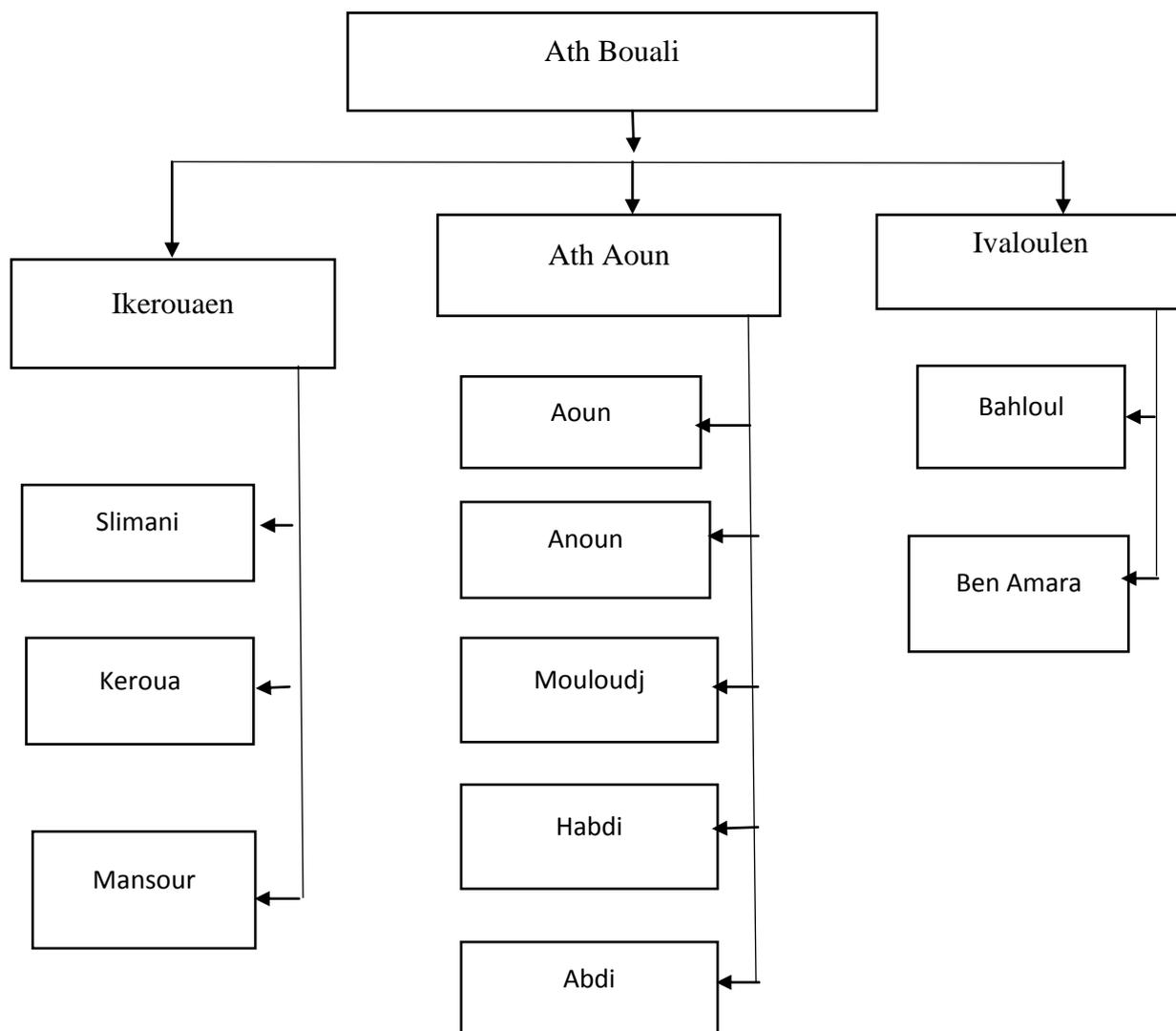


Figure N°11 : Les descendus de village Ath Bouali.

2. La famille

La famille « tawacult » ou « axxam » est l'unité principale dans la société traditionnelle Kabyle, selon Camille Lacoste de Dujardin: *« Dans les organisations politiques traditionnelles du village, ce sont les familles et non les individus qui sont représentées, et l'autorité de chaque participant à l'assemblée des hommes du village, la jemaâ, est en premier lieu fonction de la réputation de sa famille, du nombre d'hommes qu'elle comporte, et aussi de sa compétence personnelle dans l'art oratoire. »*².

A partir de notre enquête que nous avons mené, un vieux nous disait : *« à l'époque ont vit ensemble dans une seule maison autour d'une même cour, on ne pense jamais de quitter la famille même si il y'avait des problèmes. Mais aujourd'hui la vie est bouleversait, nous jeunes préfèrent avoir leur propres maisons et vivre loin de leurs familles.*

Existe deux types de famille dans la commune d'Ath Mansour :

- la famille élargie (*axxam n lwacul*).
- la famille nucléaire.

2.1. La famille élargie

La famille élargie est l'union de trois génération au plus dans une même maison et c'est la base de la société kabyle, selon AKKACHE-MAACHA Dehbia : *« La famille kabyle habite en général dans des maisons groupées autour d'une même cour, où l'on accède par une porte unique »*³

Les individus qui vivaient au sein de cette famille son guidé par le patriarche « *amghar n wexxam* », c'est lui qui prend toutes les décisions dans la maison, il représente sa famille au sein de Tajmaat, il peut être élu parmi les autres représentants des autres familles de même lignage pour avoir un « *tamen* » qui est le chef de lignage.

Dans La société kabyle traditionnelle, c'est le groupe qui prene la place importante que l'individu, d'ailleurs dans la langue kabyle quand on pose la question pour connaitre quelqu'un, on la pose comme ceci : « *wi-k-ilan ?* », on s'intéresse directement à sa famille, ces ancêtres.

² CAMILLE LACOSTE-DJURDIN, Grande Kabylie : du danger des traditions montagnardes. P 130.

³ AKKACHE-MAACHA DEHBIA, *Art et Artisanat Traditionnel de Kabylie*. Revue campus N°12. Dépôt Légal 2006. P15.

Dans la famille élargie le mari et son épouse vivaient ensemble dans la maison de père paternelle et on trouve aussi dans quelque maison la présence de grand père et de la grande mère, d'après notre entrevue avec une vieille femme de village, elle disait: *«je me souviens dans notre temps, je suis mariée à l'âge de 13ans avec un homme Mojahid, je le connais même pas, je suis allé après mon mariage à la maison de mon époux qui est la maison de son père pour vivre ensemble même si mon mari ne pouvait pas entrer à la maison pour des jours, mais moi je suis resté sous El Harma et la dignité de son père».*

On trouve l'existence des familles élargies à l'époque dans la commune d'Ath Mansour, de petit fils jusqu'au grand père qui se regroupe par des liens de sang (grand père, oncle, fils...etc) ou d'alliance avec le mariage endogamique (l'homme va se marier avec la fille de son oncle et vivre dans la même maison), A l'époque à cause de ces liens de solidarité, la famille élargie réussit à affronter la vie traditionnelle comme le travail de la terre qui est l'agriculture et tous ces obstacles. Ils vivent ensemble dans une même maison, comme les gens plus âgés nous racontent : *« A l'époque quand je reçois mon salaire je le donne directement pour mon père, c'est lui qui s'occupe des besoins de la famille ».*

A partir des enquêtes et des entretiens, nous pouvons dire que l'existence de la famille élargie aujourd'hui dans la commune d'Ath Mansour commence à disparaître pour plusieurs facteurs :

- Le manque de l'union des familles comme avant, ceci avec la préférence des couples de quitter leurs familles et de construire leurs propres maisons.
- L'émigration joue un rôle important de ce qui concerne le nouveau mode de vie des villageois dans la commune.
- Le manque de travail au nord.
- L'éducation aussi cause des découpages des familles élargies actuellement, ce dernier causé par la distance des écoles et des universités des maisons parentales.
- Les médias aussi donnent des nouvelles idées pour les gens.
- Les aides financières de l'état pour la construction des maisons.

D'après notre enquête on a constaté aussi que malgré la famille élargie commence à disparaître dans la commune d'Ath Mansour et elle devient des petites familles, mais ces familles sont solidaires entre elles comme une seule famille élargie.

2.2. La famille nucléaire

Durant les années 1990, la famille dans les villages de la commune d'Ath Mansour a connue des grands changements à partir des différents facteurs comme l'éducation, les medias, l'état, ces derniers ont contribué à la naissance de nouveau mode de vie, qui est la petite famille (famille nucléaire). L'apparition de cette nouvelle forme de vie a bouleversé toutes les normes des villageois.

Aujourd'hui, la plupart des couple préfèrent vivre isoler de leur parents pour éviter les problèmes familiaux, mais ce que nous avons remarqué que même si le mari vit avec sans père dans une même maison mais chacun dépend de lui-même (autonome économiquement), Selon une vieille femme: « *au passé quand il y'avait Nniya, on vie tous dans une même maison, mais aujourd'hui cette nouvelle génération préfère vivre seul, surtout avec les aides qui ont été donnée par l'état pour la construction des maisons la plupart des mariés vivaient seul avec leur époux* ».

Nous ajoutons aussi à partir de notre enquête que la majorité des nouveaux marié préfèrent de vivre en dehors de la maison des parents, pour profiter de pleinement de leur vie, pour éviter les conflits familiale selon une jeune: « *« je préfère construire ma maison comme je veux et y vivre, pour éviter les problèmes familiale (ma femme contre ma mère, ma femme contre la femme de mon frère...etc.), moi j'aime quand je rentre à la maison et je trouve la paix et ma famille alaise.* »



Image N°6 : La densité de l'habitat autour de l'hôpital

3. Adrum

La structure de village dans la commune d'Ath Mansour est l'ensemble des lignages «Iderma», ce dernier est se construit à partir de l'ensemble des familles descendants d'un même ancêtre dans leurs maisons enchainé dans un quartier, le regroupement de ces familles est par des liens de sang, de solidarité, d'alliance.

Selon ABDELLAH NOUH: «adrum, iderma : «regroupement de maison qui représente une famille élargie, ou une sous fraction. »»⁴.

A l'époque chaque lignage « Adrum » est représenté par un «Tamen», qu'est élu parmi les familles de ce lignage, son rôle est de géré les affaires de leur lignage. Selon un habitant de la commune d'Ath Mansour âgé de 70, nous a dit: «*je me souviens à l'époque mon oncle El Hadj Sghir, c'est lui qui représente notre adrum n Ath Belqasem, il récolte les amandes des familles pour les donné à tajmaat de village.*».

Nous trouvant aussi que chaque «lignage» accueille un wali, c'est lui qui s'occupe des affaires religieuses de ce lignage, nous avons observé aussi que les lieux saints dans la commune d'Ath Mansour prendraient toujours le nom d'un wali, comme celle de «*Lemqam n Sidi Abderrahmane* » à Ath Waatela, qui existe jusqu'à aujourd'hui.

Les villageois de la commune d'Ath Mansour ont mis les marabouts comme des intermédiaires entre eux et les turque dans le but de régler leurs impôt. On cite quelques wali qui a été accueillir par des familles dans la commune d'Ath Mansour :

- ✓ Ivoaanodhen: accueillirent le wali Si Dahman et lui offrirent des terres à l'ouest de Thaourirth
- ✓ Ath Chaavane accueillirent le wali Si Abd llah (Bachouche et Safia), lui offrit des terres au sud-est et sud-ouest.
- ✓ Ath Chaavane accueillirent aussi le wali de Si Ouaghmathi, lui offrit des terres au sud de Thaourirth et le wali de Si Lhocine, lui offrit des terres au nord de Thighilt.
- ✓ Ath Serhane accueillirent Ath Si Ahmed (Touati, Laatef, Zoubiri, Bouzidi), lui offrit des terres au sud de Thighilt.

⁴ ABDELLAH NOUH, *Amawal n Teqbaylit d Tumzabt, Haut-Commissariat à l'Amazighité*. 2006 /2007. P 32.

- ✓ Ikerrouene et Ath Laalam accueillirent Iadjnaqen et Younsi et leur offrirent des terres à l'est de Thighilt.

Aujourd'hui dans la commune d'Ath Mansour on remarque la disparition de statut de « Tamen » et ce qui représente « Adrum », mais on trouve la naissance des organisations sociale, les noms des lignages existent seulement dans les cimetières, à partir de notre enquête dans la commune d'Ath Mansour, nous pouvons dire que chaque cimetière est réserve pour un seul lignage.

En prenant exemple le cimetière de Sidi Ali dans la commune d'Ath Mansour «adrum n Ath Belqasem » qui regroupe les familles : Sebai, Hamdi, Chabane, Skender, Chamoud.

4. L'assemblée de village

L'assemblée de village "Tajmaat" est une organisation importante dans les villages kabyle.

Le terme Tajmaat peut désigner:

- le lieu de l'assemblée des citoyens de village.
- l'assemblée elle mêmes.

D'après notre recherche sur l'histoire de la commune d'Ath Mansour, nous avons trouvé qu'avant 1871 ils existent plusieurs assemblées : tajma3 n'Ath Said Ouhmed qui a été divisé en deux; "Tajmaat Icaabanen a "Tazdakht et d'Ath Sarhane a Tighilt. Avec le temps plusieurs assemblées ont été créées; l'assemble d'Ath Si Dahmane, Ath Zeggane, Ath 3ebd Llah, Ath Yahia, et tajma3t Ibouanouden.

Dans l'année 1956, les enquêté parlent sur le rôle Tajmaat commençait à disparaître dans le Douar d'Ath Mansour comme une unité sociale. Dans les années 1962 l'assemblé de tajma3t dans la commune d'Ath Mansour a commencé a amélioré avec sa renaissance dans les villages avec l'exemple d'un représentant de l'assemblé de village Taourirt, il s'appelle Said Harmali. Au 1971 c'est Mohend Olhocine Hassan qui a été le représentant de tajma3t, en 1997 le représentant de tajma3t c'est Salem Ou Safia, ce dernier il a fait beaucoup de changement pour les lois «Qanoun», comme collecter toutes les propriétés de la mosquée, expansion du réseau routier, la construction de mosquée ...etc. En 1988 le représentant de tajma3t est Amari Bouhou qui a fait la réouverture d'école coranique, en 2005 le représentant

de tajma3t est Ousdidane Boubkar. En fin en 2012 le représentant de tajm3t de village d'Ath Mansour est Harmali Abd El Hakim, il a construit une nouvelle école coranique.⁵

4.1 Tajmaat dans le passé

L'organisation de tajma3t est connue avant la période coloniale française, dans le passé pour être un membre de tajma3t de village il faut être capable de porter l'arme, avoir l'âge légale, le savoir, la parole «*Bab n Wawal*».

Les représentants de tajma3t sont nommés à l'époque à partir de leurs connaissance et la participation des villageois de la commune d'Ath Mansour dans l'assemblée générale était obligée, sauf pour les femmes et les autre cas comme Imenfiyen.

Tajmaat pour les villageois de la commune d'Ath Mansour à l'époque représente l'existence de cette population et facilite la communication, la transmission entre les villages.

Comme disait un vieux qui habite dans le village Ath Bouali : «*Tajmaat dans le passé est une seul source d'informations, c'est elle qui peut résoudre les problèmes dans le village et organise des travaux. Tajmaat de village est souveraine dans notre époque y'a pas une autre institution au-dessus de Tajmaat.*».

On va présenter dans le tableau en-dessous les lieux et les journées de rassemblement des villageois :

Tajmaat villages	Les lieux	Le temps
Taouarirt	Tazdaxt	Mardi
Ath Zeggan	Tighilt	Jeudi
Ath Bouali	Tansawt	Vendredi

Tableau N° 4 : les djemaa des villages de la commune d'Ath Mansour

⁵ Entretien avec Betatache Nadir

4.2 Tajmaat dans le présent

Tajmaat dans les villages de la commune d'Ath Mansour reste toujours active jusqu'à aujourd'hui malgré les difficultés vécu pendant les dernière années avec l'arrivée de la nouvelle forme de la structure administrative qui est l'APC « assemblées populaires communales ». Malgré que L'APC s'occupe des affaire de la commune mais en réalité les gens préfèrent régler leurs affaires par Tajmaat de village, elle est devenue l'intermédiaire entre les villageois et les autorités.

Aujourd'hui, la plupart des membres de Tajmaat sont des jeunes entre 30 ans et 35 ans, ils sont élus lors des réunions. Actuellement l'assemblée villageoise est ouverte à tout le monde. Les assemblées de village sont déclaré aujourd'hui dans les mosquées avec le Khotba de vendredi, comme un jeune dit : « *aujourd'hui on a la liberté de participé à l'assemblée de village son condition et on a la chance d'être à la tête de l'assemblée, mais toujours ont pris les même normes de nous père et de nous grand père, car quand en prenant la parole on débutant toujours avec le Suna* ».

Dans la commune d'Ath Mansour, Tajmaat a été suspendue pour une période de trois ans, c'est seulement l'année passer qu'elle reprendre ces activités dans l'organisation des affaires de la commune.

A partir de nos observations disait l'enquête nous pouvons dire que Tajmaat active pour régler les problèmes des routes, l'eau. Elle essaye même de régler les problèmes des familles. Cette prérogative est nouvelle pour Tajmaat dans cette commune, puisque dans le passer elle n'intervient pas dans ces affaires.

Nous remarquons aussi que chaque quartier dans les villages de la commune d'Ath Mansour a un représentant et c'est l'équivalent de Tamen à l'époque, sa fonction est de gérer les affaires de chaque quartier et s'occuper des affaires des familles. Ce dernier récolte les cotisations chaque mois.

5. Les fonctions de Tajmaat dans le présent

- Elle crée l'ensemble des lois que les villageois doivent appliquer comme Lqanun de mariage d'après un représentant de Tajmaat nous a dit : « *notre Tajmaat a mis des lois concernant le mariage, le mari doit donner seulement soixante-dix mille dinar pour son épouse, on ne peut pas passer au-dessus de cette loi même si le mari est très riche.* »
- Elle a pris le statut de protection de la dignité (Nnif/ Lherma) des villageois (l'interdiction de rentrer dans les quartiers pour les étrangers).
- Tajmaat dans la commune d'Ath Mansour a pris le statut de la justice jusqu'à au présent, c'est elle qui résout les problèmes des villageois.
- C'est elle qui rassemble les cotisations des villageois pour faire les différents travaux (cimetières, les routes, la construction des mosquées....etc.).
- Aujourd'hui Tajmaat de village recueille des amendes un peu spécifique pour acheter les matériaux qui utilisent les villageois dans les fêtes et les funérailles.
- Tajmaat durant le mois de ramadan organise des travaux de nettoyage des routes dans des villages.
- Les jeunes villageois de la commune d'Ath Mansour regroupent pour le nettoyage des cimetières et la construction des châteaux d'eau dans chaque cimetière.
- Tajmaat de village règle aussi les conflits entre les villages de la commune d'Ath Mansour.

Conclusion

Nous pouvons constater que Tajmaat a une place importante dans l'organisation sociale des villages de la commune d'Ath Mansour et ceci jusqu'à aujourd'hui, malgré la présence des obstacles et les difficultés qu'elle a subies au cours de son parcours d'activités.

CHAPITRE IV:
Le Mouvement associatif

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons essayer d'étudier le mouvement associatif et son apparition dans la commune d'Ath Mansour.

Ainsi, nous allons essayer de comprendre son évolution et ses caractéristiques.

D'après un site internet : « *L'association est la convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun, d'une façon permanente leurs connaissances ou leurs activités, dans un but autre que de partager les bénéfices* »¹.

1. Emergence du mouvement associatif

L'ouverture politique en Algérie est l'impact essentiel pour la naissance de la vie associative, le mouvement associatif en Algérie a émergé durant les années (1980-1989). Selon Claudine Rulleau : « *La vie associative en Algérie est assez jeune: c'est la constitution du 23 février 1989* »².

Parmi ces associations qui ont marqué l'Algérie et surtout la région kabyle on trouve le mouvement culturel berbère avec ses revendications en 1980, Alain Mahé disait : « *avec l'explosion du printemps berbère, la revendication culturelle berbère cessa d'être confinée dans des milieux étroits (étudiants, lycéens et émigration) pour devenir un véritable mouvement social. Ce fut le premier mouvement social qui creusa une brèche dans le monolithisme de la vie politique algérienne depuis l'accession du pays à l'indépendance nationale.* »³.

D'après nos recherches dans la commune d'Ath Mansour, le mouvement associatif a connu une forte implantation avec la création de beaucoup d'associations. Chaque village dispose des associations, ces derniers activent dans plusieurs domaines que ce soit dans la culture, le sociale ou la religieux. Malgré que ces association ne sont pas très actives et ce à cause de multiples obstacles qu'elles rencontrent, comme le manque des aides étatique ou les

¹ Site internet : Association thème: *La loi du 1er Juillet 1901 et la liberté d'association.*

² CLAUDINE RULLEAU, *La vie associative* confluences méditerranée - N°45 printemps 2003. P125.

³ ALAIN MAHE, *Histoire de la Grande Kabylie XIXème - XXème siècles. Anthropologie historique du lien social dans les communautés villageoises.* ED BOUCHENE, 2006. P 465.

problèmes financière, mais les citoyens de cette région n'ont pas baissé les bras, mais contrairement ils ont toujours essayé d'aller de l'avant. Comme disait un membre d'association "JSF" « Jeunesse sans frontières »: *« La création des associations dans notre commune est l'une des meilleurs moyennes pour revendique les droit de notre population, je me souviens très bien de la premier association « scout islqmique » qui a été créée par Mr Ahmed Abasse et Aissat Rabah et Mohammed Said Tarrache, malgré les difficultés qu'ont à trouver dans notre chemin que ce soit le cote financier ou ce qui concerne la sécurité, puisque on organise des fois des sortir de recherche sur ce qui concerne la nature a « Adrar n tsedart » et ça durant les année de couvre-feu en 1990, après ça les activités de cette association se reculent. ».*

Nous avons questionnée aussi une autre personne de la région, c'est un simple citoyen âgé de 60 ans, qui a vécu la période des activités de cette association il parle des sorties organisés par les scout islamique en disant : *« je me souviens très bien de cette association qui est une perte de temps pour moi et pour nous enfants, les responsable de cette association ne sont pas capable de prendre la responsabilité de protéger la vie de nous jeûnes, cette association ne fait rien a par les excursions et les visites qui sont organiser dans les montagne, malgré qu'il ont conscient que cette période est très agiter (terrorisme). ».*

Au-delà, nous pouvons comprendre que les scouts a vécu des moments très dure à cause des conflits politique et religieux, ce qui a laisser les responsables ferme la section des scouts de la commune.

2. Les associations de la commune d'Ath Mansour

Nous allons étudier les différentes associations qui se trouvent dans la commune d'Ath Mansour pour comprendre comment cette société a adapté cette nouvelle forme d'organisation.

Ces différentes associations activent dans plusieurs domaines ; culturelle, sociale et religieuse.

Avant la création de ces associations on trouve des associations nationales qui ont été présente depuis l'indépendance et même avant, d'après notre entretien avec Mr. betatache Nadir on peut distinguer plusieurs types d'associations :

2.1. Associations nationales

Dans la commune d'Ath Mansour au environ des années 1900 c'est la naissance de «Aljamaia Al Dinia Tawrirth Ath Bouali», mais après l'indépendance la naissance d'autres associations, comme « ENJA » qui a été créé par Mr.Abbas Bouallem en 1976, elle est destiné pour les jeunes de FLN.

Les scouts islamique « El Kechafa El Islamia Fawj Ath Mansour » est une autre section national présente dans la commune d'Ath Mansour depuis sa création en 1983 par Ahmed Abasse et Aissat Rabah et Mohammed Said Tarrache jusqu'à 2009-2010, elle a été focalisé surtout sur des activités locales, des excursions, parmi ces activités les plus remarquable au 01/11/1986 Rê-enterrément des Trente martyrs trouver.

2.2. Associations culturelles**➤ Association Culturelle Thaseddarth :**

Elle a été créée en janvier 1998 par Mr.Nour, Mr.Bétatache, Mr.Chemoud Daai et Présider par Mr.Taamourt abd lmalek, elle a arrêté ces activités en 2001. Parmi ces activités on trouve :

- ✓ Les Galas.
- ✓ Création d'une petite bibliothèque a Thazdakht.
- ✓ Préparations des expositions (exemple : 20Avril).
- ✓ Concoures culturelles pour les enfants.
- ✓ Des leçons de soutien pour les élèves.
- ✓ Nouvelles études sur la tour de Beni Mansour qui a été fondé par les Turques et restaurer par les français.

➤ Association culturelle « Al Jamaia Altaqafia Almarkaz Arifi Aroudha » :

Elle a été créée en 2004, présider par Mr.Ben Mira, ces activités sont en baisse depuis 2008 au presque rien, parmi ces activités :

- ✓ Les Galas.
- ✓ Les expositions.
- ✓ Concoures culturelles.

2.3. Associations socio-culturelles**➤ ASIREM Association Socio-Culturelle :**

Elle est la première association socio-culturelle dans le village d'Ath Bouali, créé en 01/04/1992, présider par Mr.Moussa Mensouri, en 1994 l'association a presque fermer ces portes dans le mouvement de Mr.Achour Slimani l'or de ca participation à la distribution de semoule en 1994, elle a aussi participé dans d'autre activités en organisons des volontariats et des Galas.

2.4. Associations sportives**➤ Association sportive « Education Ath Mansour » :**

Elle a été créée en 2002 par Mr.Kamal Ghioum, Mr.Skender Hakim, Mr.Djamal Hamdi et Mr.Ali Sebai. A la fin de l'année 2006 l'association est clôturer, elle a fait beaucoup de progrès dans les activités sportif dans la commune parmi ces activités :

- ✓ Création d'une école de football « Les Poussin » financer par Bati-compose.
- ✓ Engager l'équipe communale.
- ✓ Ouverture d'une section du karaté.
- ✓ Elle organise beaucoup de tournois.
- ✓ Elle organise un match amical avec JSMB le 14/05/2003 à Ath Mansour.
- ✓ Elle organise un match amical avec JSK Junior au stade de 1^{er} Novembre le 15/12/2001.

➤ Association sportive « Etoil Sportif Tawrirt » :

Elle a été créée en 2009 par Mr.Derbal Yazid, cette association est spécialiser dans le full-contact, elle possède un club de full-contact, elle organise des tournois national chaque Ramadân.4

On trouve aussi l'association « CRBT » « Chabab Riadi Baladiat Tawrirt » qui a été créé par trois acteurs Mr.Abd Rahmane Chabane, Mr.Ali Hamitouch et Mr.Amrane Tahar en 1986, elle comportait des équipes de football toute catégorie. Dans les années 2000 cette association à

changer son nom elle s'appelle « USAM » «Union Sportif Ath Mansour», cette dernière a fait beaucoup de progrès dans le domaine sportif, citent quelque activités faite par cette association :

- ✓ Création des écoles de la lutte (obtention des titres de champion d'Algérie).
- ✓ Engager dans le football toutes catégories.
- ✓ Ecoles de karaté (obtention des titres national).
- ✓ Les courses.
- ✓ Le cyclisme.
- ✓ Le skié (la seule association qui pratique le skie avec la ligue de Bouira)
- ✓ L'école de judo.
- ✓ Pétanque.

2.5. Associations sociales

➤ Association social Tadukla :

C'est une association créée en octobre 2003, représenté par Mr.Ahcen Hadji et Mr.Abdi Bouzid dans le village Ath Bouali. Parmi ces activités on trouve :

- ✓ Acheter les équipements des mariages et des funérailles.
- ✓ L'éclairage public.
- ✓ Aider les pauvres.
- ✓ Rapports pour le développement de la commune.

➤ Association social TARRADA-TIGHILT :

Elle a été créée et présider en Février 2004 par Mr.Ousdiden Azdine et Mr.Akkouche Bouallam, elle a fait beaucoup d'évènements parmi ces activités on cite :

- ✓ Création de la crèche pour les enfants.
- ✓ Supervisions des classes « Mahw Aloumia ».
- ✓ Volontariat pour les routes.
- ✓ Nettoyage des cimetières et Reboisement.
- ✓ acheter les équipements des mariages et des funérailles.
- ✓ Aides sociales pour les familles pauvres.
- ✓ Organisation des kermesses pour les enfants.

Elle a construit un pont qui relie la commune d'Ath Mansour à Daïra de M'Chedallah, par elle-même et par l'aide des citoyens de la commune.

➤ **Association social « IZURAN » :**

Elle a été créée en 2009 par Mr. Debal Arab, elle s'active dans le cote social en aidant les pauvres, en achetant du matérielle nécessaire pour les mariages et les funérailles.

2.6. Autres associations

➤ **Association environnement « ADAPEN » « Jamaïya Himayat Albiaa Wa Atabïaa » :**

Elle a été créée en mai 2003 par Mr. Kebbabi Bachir, elle fait de reboisement et aussi elle est connue par ces rapports pour bloques tous les projets qui nuisent à l'environnement.

➤ **Association scientifique « TUSNA » :**

Elle a été créée en Juin 2005 par Mr. Slimani Abd Elazziz, Mr. khila Aïssa et Mr. Slimani Marzouk a Ath Bouali. son rendement actuellement est faible, elle a fait des activités comme :

- ✓ Leçons de soutien aux élèves.
- ✓ Expositions.
- ✓ Le diner de YENAYER.
- ✓ Les Galas.
- ✓ Excursions.
- ✓ Plantation d'arbres.

➤ **Association religieuse « Aljamiyat Adinia » :**

Elles ont été créée dans les mosquées elles ont été créée spécialement pour l'entretien des mosquées et la construction d'autres, pour aider les pauvres des villages et pour régler les problèmes des villageois comme « TILISSA ».

A partir de cette chronologie des associations dans la commune d'Ath Mansour, nous avons remarqué que la création des associations est augmentée dans ces dernières années surtout les associations destinée pour les jeunes, cela explique que les citoyens de la région ont l'esprit de développement et de coopération.

3. Présentation de l'association JSF « Jeunesse Sans Frontières »

A cote de tous ces associations ont trouvent deux association de la jeunesse qui sont les plus actives dans la commune d'Ath Mansour, l'une de ces associations s'appelle « TILIWA a ATH BUALI » créée en 2015 et une autre qu'est l'association la plus active dans la commune d'Ath Mansour, s'appelle « JSF » « JUNESSE SANS FRONTIERE » créée en 01/02/2013 par Mr.Betatache Nadir.

3.1. La création

Association jeunesse sans frontières est un rassemblement de jeunes de municipalité d'Ath Mansour, de tous les villages et tous les quartiers sans exception, ce n'est pas une association du quartier ou une association des familles.

L'association a commencé ses activités avant l'agrément, ou l'organisation de voyage à Timimoune a été l'occasion pour les 30 jeunes rassemblées en ce jour pour ce connaitre mieux, puis ces jeunes ont commencé à organiser des compagnes volontaires, des activités culturelle, des actes de charité, des voyages pour les jeunes, des aventures et des explorations.

Après deux ans d'activité, la jeunesse mentionné ont réuni à la bibliothèque municipale pour la création officielle de l'association de la jeunesse sans frontières le 01 Février 2013, ou ils ont designer un président de l'association et ce dernier a nommé deux vice-présidents et un trésorier et son adjoint, un écrivain et un assistant et trois membre et aussi ils ont tracé le programme et les objectifs de l'association.

3.2. Les moyens et les biens de l'association

L'association tient un siège, dans lequel seul le matériel nécessaire à la routine d'activité administrative, comme matérielle de nettoyage, des micros ordinateurs, des tables, des tableaux....etc. l'or de notre entretien avec le président de l'association, ils nous a montrer les futures programmes pour la commune, comme l'achat d'une ambulance pour préparer une équipe de « SAMU », ce qui a pousser l'association de penser à l'équipe de « SAMU » est bien que le manque et l'insuffisance de ce genre d'organisation dans la région et aussi en Algérie entière, d'après ce qu'il nous a dit un citoyen de la commune : « *je me souviens, quand ma mère est*

tombe malade, les deux ambulances, pompier et celle l'APC ne sont pas disponible le soir même, donc on a été obligé de solliciter les gens de quartier qui ont des véhicule pour nous ramènent à l'hôpital », aussi la préparation d'un autre programme écologique pour l'éducation des enfants de la commune.

3.3. Les subventions

L'association de jeunesse sans frontières dispose de quatre sources des subventions :

- ✓ Contributions impliquees des membres.
- ✓ Soutien de la direction de jeunesse et des sports de Bouira.
- ✓ Soutien de l'assemblée populaire provinciale.
- ✓ Soutien de l'assemblée populaire municipale.

3.4. Les activités

Années 2010, 2011 et 2012 (avant l'adoption par l'Assemblée):

- 26 décembre 2010 convoi au sud de Timimoune.



Image N°7 : convoi au sud de Timimoune

- 12 février 2011 convoi au sud de Tamanrasset.



Image N°8 : Convoi au sud de Tamanrasset

- 26 Juin 2011 convoi d'Est El Kala.



Image N°9 : Convoi d'Est El Kala

➤ 28 octobre 2011 convoi ouest d'Oran – Tlemcen



Image N°10 : Convoi ouest d'Oran – Tlemcen

➤ 27 décembre 2011 convoi au sud Taghit.



Image N°11 : Convoi au sud Taghit.

2013 / 2014 :

1. Convoi sud 03 Baní Abbas – Taghit du 28 décembre au 3 Janvier 2013.
2. la participation à IMENSI N-YENAYER 12 janvier 2013 (Lycée d' Ath Mansour) 12 janvier 2013.
3. la création officielle de l'association établir avec une assemblée officielle en présence d'un huissier de justice le 1Fevrier 2013.
4. Un voyage de découverte a la source noire 12 février 2013.
5. Une expédition a *Thala-kilaf* 22 mars 2013.
6. la réhabilitation du martyr oublié Bashosh gougua 8 juin 2013.
7. voyage de printemps à Theisa Helwan 9 Mars 2013.
8. voyage à l'expérience de jardin de Ben Aknoun et le monument de martyr 16 Mars 2013.
9. une campagne volontaire pour nettoyer la source de Thasedarth 23 mars 2013.



Image N°12 : Nettoyage de la source de Thasedarth.

10. Des expéditions et des voyages à :

Tala-Rana 30 juin 2013, Constantine 31 Mars 2013, dans les villages Tigran 18 mai 2013, à Boukden 23 mai 2013, au lac Aklmim 25 mai 2013, la rivière de Seloum 31 mai 2013, a Chorfa Akherdousse 01 juin 2013, Sebkheth Belaakal 06 juin 2013, soumet de Tizi Gouzal 08 juin 2013, Parc national Elkala 23-26 juin 2013, Lac Elgazouz Seloum 01 juillet 2013, voyage de loisirs dans le barrage Tilezdit 02 juillet 2013 et 09 juillet 2013, Voyage la nuit de Ramadan à la mer de Bejaia 20 juillet 2013, Voyage la nuit de Ramadan à la mer de boumerdes 27 juillet 2013, grotte cadavre peluche 28 Septembre 2013, Lalla Khadija 12 Octobre 2013, Convoi sud a Djanet (*IHRIR*) décembre 2013, Voyage à Chriaa le 18 Janvier 2014, voyage au lac noir Mars, 2014, voyage en faveur des enfants orphelins 3 mai 2014, Barrage Tlesdit 13 juin 2014, Tawrirt Moussa 25 juin 2014, convoi d'Est SOUS-Tunisie, assister à l'Achoura à sidi oudris 14 Novembre 2013.

11. Visite d'un patient de l'hôpital Bainam 18 Avril 2013, Visite d'Elhaj Abbas Abbas 20 Juin 2013, assister à l'enterrement de la chanteuse Nora 05 Juin 2014, Visite de la tombe de Mouloud Mammeri a Ath-Yanni 14 Juillet 2014.

12. commémoration du Printemps Amazigh 20 Avril 2013, ouverture d'une classe des leçons de soutien des jeunes 22 Avril 2013, Une invitation à dîner 8 mai 2013, Conférence avec Abdullah Deles 31 Octobre 2013, séminaire à l'occasion du 1er Novembre 2013, Ouverture d'un café de la jeunesse en Décembre 2014.

13. Nettoyage mosquée Salam 08 Juillet 2013, Nettoyage de la source des singes 5 Octobre 2013, Nettoyage de la source d'Ath Ali Outmim 20 juin 2014, Nettoyage mosquée Salam 09 Juillet 2014.



Image N°13 : Nettoyage de la Mosquée et la source des singes et la source n'Ath Ali Outmim.

14. Participation à la préparation d'un restaurant « Alrahma » durant le mois de Ramadan 2013, Participation à la cérémonie de l'organisation « Khitan » pour les enfants 05 Août 2013, Créer un jardin dans le cimetière des martyrs 25 octobre 2013, Célébration d'un anniversaire 08 Février 2014.
15. La campagne de plantation d'arbres a Enzel 03 Avril 2014, à Sidi Ali et Ath Bouali 11 Avril 2014.



Image N°14 : La campagne de plantation d'arbres

2015 :

1. Processus d'organisation un organisme de bienfaisance au profit d'une famille pauvre 2015.
2. Cérémonie de Yenayer à la maison d'accueil pour les personnes âgées.
3. Voyage destinés aux jeunes enfants à Tikjda 23 Mars 2015, Organiser un voyage à Hamam Al Maskhoutin Galma 03 Avril 2015, organiser un voyage à Cap-Carbone et Zigouades 19 Avril 2015, L'organisation d'une expédition au lac Aqlmim 9 mai 2015, Organiser un voyage pour les enfants a Agni-Oufela 02 Juin 2015, Organiser un voyage pour les enfants à la plage Azur 13 Juin 2015.

4. Organisez une 1ere soirée de Ramadan a Taourirt Moussa 25 Juin 2015, Organisez une 2eme soirée de Ramadan a Boumerdes 03 juillet 2015, Organisez une 3eme soirée de Ramadan a Bejaia 10 juillet 2015, Organisez une 4eme soirée de Ramadan a Ardis Alger 16 juillet 2015.



Image N°15 : Les soirées de l'association

5. La création de la troupe l'art populaire Ouzouaghen, Organisation d'un tournoi dans les vacances de printemps (tournoi hommage à Said Amari), L'organisation d'une course populaire le 31 Mars 2015, Participer à une manifestation sur les traces des Mujahideen Tikjda 8 mai 2015.

3.5. Les acteurs de l'association

<i>Fonctions</i>	<i>noms</i>
président	NAdir Betatache
Premier vice président	Aziz Bachouche
Deuxième vice Président	Chabane Amirouche
Secrétaire générale	Menasria Bilal
Vice Secrétaire générale	Hermali M'hand
Trésorier	Messaoudi Fares
vice Trésorier	Akkouche Adel
Premier membre de bureaux	Abdelkader Rafik
Deuxième membre de bureaux	Abdelkader Belkacemi
Troisième membre de bureaux	Ammari Said (Allah Yerhmou)
Quatrième membre de bureaux	Ali Tamourt
Chargé des activités Sportive	Kaci Abdelaziz
Chargé des Ath Lansour Ath Lxir	Abdelkader Walid
Chargé des études scolaire	Brahim Abbas, Massinissa Habbouche
Chargé d'informations	Sebai Mpouloud, Sebai Karim
Deux membres polyvalents	Takfarinsa Zerdane, Adel Dahache
Ex-membre Polyvalent	Massinissa Saadi (actuellement Gendarme)

Tableau N°5 : Les acteurs de l'association.

Conclusion

A partir de notre enquête, nous avons constaté que le mouvement associatif dans la commune d'Ath Mansour à contribuer faciliter et améliorer la vie des villageois, en diversifiant la création des associations.

CHAPITRE V :

Cadre économique

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons découvrir le cadre économique et le statut de la femme dans la commune d'Ath Mansour. Comme toutes les autres régions de la Kabylie, cette commune avait aussi une base économique à l'époque qui est l'agriculture, ajoutons à cette dernière l'activité de taille de pierre qui est la plus connue comme une source de revenus dans ces dernières années.

1. L'agriculture

L'économie de la Kabylie est basée sur le travail de la terre. L'agriculture est une activité qui a des significations pour les paysans (*l'attachement à la terre des ancêtres*), la richesse de sol, les sources d'eau et les réserves des pluies dans les rivières Oud sahel / oud Soummam à positionner l'agriculture comme une source de vie pour les villageois, selon Hanotiaux: *«l'agriculture est un honneur chez les kabyles»*¹.

Dans la société traditionnelle Kabyle en particulier la commune d'Ath Mansour, les paysans utilisent multiple moyen de labourage comme par exemple: *«Tayuga n Yezgaren»* pour travailler la terre surtout dans les rares terres impropres à l'agriculture, mais les villageois essayent toujours de la cultiver, comme disait un vieux : *« je me souviens bien que dans une période donnée, je suis toujours obligée d'aller à Tassedart pour cultivé ma terre, avec notre force et notre courage on est arrivé à refaire cette terre avec toutes les moyens même si cette terre est impropre à l'agriculture, »*.

Mais aujourd'hui y'avaient de nouvelles moyennes qui ont été introduite dans la commune d'Ath Mansour pour faciliter le labourage de la terre comme le tracteurs, la machine de distribution d'engrais et aussi de la récolte...etc. Généralement la période de labourage est toujours à l'automne, les paysans de la commune d'Ath Mansour commencent cette activité la matinée accompagnant de leurs femmes pour cultiver la terre, «Irden» les orges ou « Timzin » grain.

¹ KACIMI NADIA et YAHIAOUI FARIDA, Monographie d'un village kabyle «Assi Youcef-Boghni»,2010-2011. P47.

Nous pouvons noter que malgré la rareté des moyens matériels ou financière à l'époque les gens de la commune cultivent leurs terres, selon notre entrevue avec un vieux de la commune : *« ce qui ne cultive pas leurs terre dans notre époque, il n'été pas capable de géré même pas leur maison. Comment il peut être un homme dans Tajmaat ? . Mais je remarque aujourd'hui que malgré la présence de toute les moyens nécessaire pour l'agriculture et surtout l'aide de financière de l'état, y a pas beaucoup de gans qui cultive la terre comme avant »*.

Avec l'enquête que nous avons mené, nous pouvons dire que l'activité principale de la commune d'Ath Mansour est l'agriculture et l'exploitation des gisements miniers par exemple l'extraction et le taillage de la pierre bleue, cette activité est florissante sachant que la route nationale N°05 traverse ces gisements.

Malgré la rareté des sources d'eau dans la commune d'Ath Mansour les citoyens de cette région font l'impossible pour garder leurs traditions de l'agriculture en creusant des puits, en ramenant des citernes d'eau, surtout dans le village Roudha qu'est la seule à ne pas encore raccordée au réseau des eaux du barrage de Tilesdit (Bechloul), selon le maire : *« Le raccordement était prévu en novembre 2014, mais ce projet tarde à se concrétiser, avec la présence des contraintes techniques »*

La rivière de l'oud Sahel est une source d'eau qui utilisent les citoyens de cette commune pour cultiver leurs terre, ils font des petits jardins et c'est un travail pratiqué par des femmes, par la famille entier et dés fois par un groupe « *Tiwizi* »². Nous avons remarqué que cette activité est pratiqué aussi à côté des foyers, ces petits jardins s'appellent « *Tibhirt 'msclin' tibhirin 'plurl'* » : ce sont des petites zones, qui sont utilisé pour des plantes et aussi pour des légumes, parmi ceux qui sont connue dans la commune d'Ath Mansour : le poivre, les oignons, et laitue...etc.

Comme nous avons déjà parler sur la situation géographique de cette commune (plaines de Bibans), ce qui signifie que cette commune est connu aussi par ces champs spéciale pour la production des céréales dans des zones qui s'appelle « *Akal Azeggagh* » « *Brirouche* », et d'autres qui sont réserver à la plantation d'olives, grenades, pêches.

² **Tiwizi** : est un groupe qui se rassemble beaucoup d'individus pour la solidarité dans un travail : la cueillette des oliviers, cultivé la terre...etc.

Dans la commune d’Ath Mansour la femme avait une place importante dans la société, elle s’occupe de travail de la maison et aussi en dehors de son domicile. Comme il dise un paysan : « *la femme aussi comme l’homme, elle est obligé à faire le travail de la maison et de sortir comme l’homme pour cultivé la terre et de découler les légumes* ».

Produit	Superficie Ha	pourcentages
Céréaliculture	326	2,66
Légumes secs	33	0,26
Agrumes	16,75	0,13
Forage	92	0,75
Maraichère	326	2,66
Olivier	3849	31,44
Viticulture	17	0,13
Rustiques	3936,5	32,16
Pépins	262,5	2,14
Noyaux	136,5	1,11
Total	12239,25	100%

Tableau N°6 : Superficies des différents agricoles ³

³ Informations données par le prisèrent de l’APC d’Ath Mansour.

- L'irrigation :
 - Puits : 715
 - Forages : 07
 - ✓ Goute a goutte : 193 ha
 - ✓ Aspersion : 86 ha
 - ✓ Gravitaire : 1063.05 ha

D'après les informations données par l'APC, on note que la terre de la commune d'Ath Mansour compte une superficie agricole de 15331 Ha, la grande partie de la superficie est occupée par la production rustiques, après cela on trouve la deuxième grande partie de la superficie est occupée par les oliviers.

A côté de l'agricole, on trouve la production animale dans la commune d'Ath Mansour est très connu surtout ce qui concerne l'aviculture (production de pondeuse, chair) qui est présenté dans le tableau suivant en détails :

Espèces		Ath Mansour	La subdivision
Bovins		32	436
Ovins		950	5909
Caprins		250	1000
Aviculture	P. Pondeuse	4800	598000
	P. Chair	6000	25500
	Cailles	000	9000
Apiculture	Ruches	1000	4634

Tableau N°7 : Production animale

Superficie de la subdivision	Superficie agricole totale (Ha)			Foret	Terre non effectuée
	SAU	Pacage et parcours	Terre improductive		
33100	7776	7338	1217	16253	1516
100%	24%	22,16%	3,67%	49,10%	4,58%

Tableau N°8 : Répartition de surface agricole.

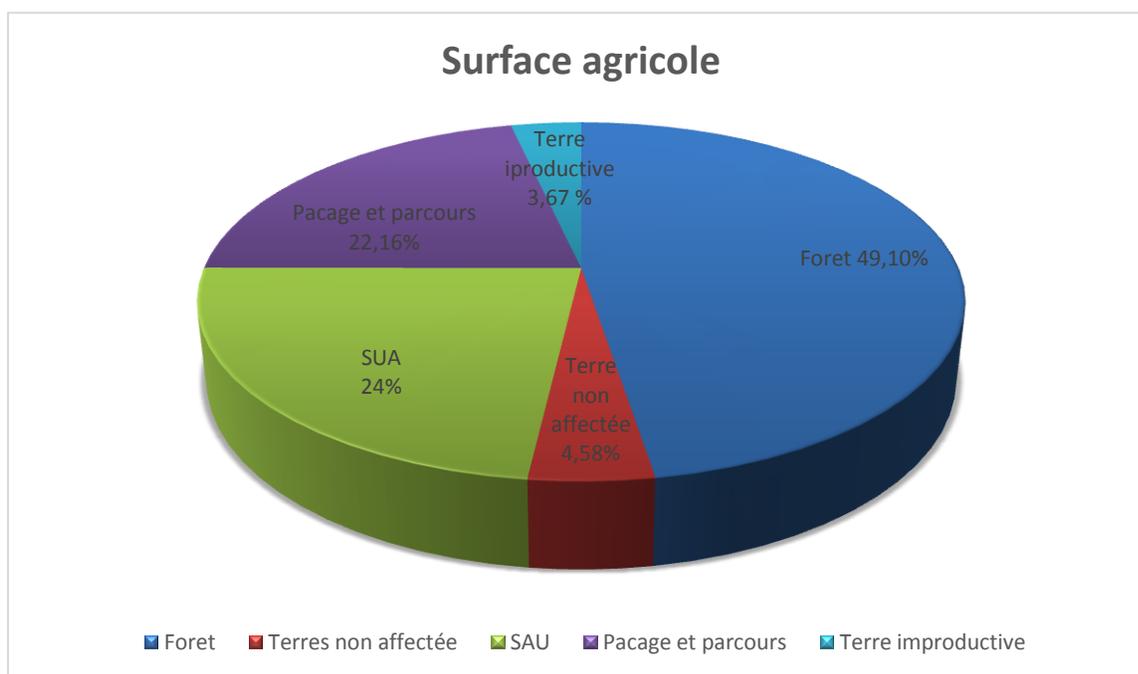


Figure N°12 : Surface agricole.

D’après le tableau et la présentation graphique au-dessus, nous remarquons que la plus grande surface dans la commune d’Ath Mansour est une forêt.

2. L'arboriculture

La Kabylie est une région riche de la production de l'arboriculture, qui tient aux conditions de climat, selon J.Despois et R. Raynal: «*L'arboriculture tient et a tenu une place importante dans certaines régions méditerranéennes et dans les oasis. Les Berbères savent greffer les oliviers sauvages, féconder les figuiers et sans doute les palmiers, et cultiver la vigne depuis les temps protohistoriques.*».⁴ L'arboriculture dans la commune d'Ath Mansour est connue dans l'olivier, pêche.

➤ Pêche

L'arboriculture et en particulier le fruit de la pêche s'est développée dans la commune d'Ath Mansour qui est la plus dominante dans cette région. L'arbre de ce fruit est planté dans un endroit ensoleillé, exactement dans l'endroit qui s'appelle «*Taghzut, Vviruche*», notamment que le climat de la commune d'Ath Mansour est très ensoleillé, la production de pêche se réalise à la fin de mois d'Aout. Même le nom de la pêche est donné par les habitants de la commune comme ceci: «*la pêche blanche d'Ath Mansour*».



Image N°16 : Pêche blanche d'Ath Mansour.

Nous avons remarquée comment ce fruit est le plus cultivé et le plus préféré par les citoyens de la région, avec notre enquête nous avons mené un entretien avec une personne de cette commune qui travaille à Oran, il a dit : « *toujours quand j'aller à Oran pour travailler, je*

⁴ M. HAMMAD DEPOIS, *Encyclopédie berbère : «Arboriculture»*. Ed Aix-en-Provence 1989, (« Volumes », no 6).P 2.

ramène avec moi le pêche blanche d'Ath Mansour, car il me plait beaucoup, malgré que je trouve des autres qualités dans des grands magazines, mais le gout est défèrent, peut être le goût, la particularité de la pêche d'Ath Mansour est préserver dans des techniques utilisé par les paysans». Ce produit est commercialisé dans la région et même exporté à l'étranger.

➤ **L'olivier**

Les arbres d'olives est une source d'huile «*Zit Uzemmur*», les habitants de la commune d'Ath Mansour possèdent des grandes zones de terre spéciale à la plantation d'olives. En trouve aussi des types d'arbres d'olives sauvage «*Azebbuj*», ils sont soigné avec des moyens traditionnelles ou moderne pour avoir un arbre d'olive, cette opération s'appelle en Kabylie «*Aleqem*».

L'huile d'olive pour les habitants de la commune est une richesse qu'il ne faut pas perdre, dans ces derniers temps en trouve beaucoup de travail sur les arbres d'olives, aussi l'augmentation de reboisement des arbres d'olives, surtout dans les trois ans derniers, l'Etat donne des aides financières a tous ce qui a une carte de paysan, c'est ce qui preuve l'attachement des habitants de la commune d'Ath Mansour a cette arbre.

Avec l'enquête de terrain que nous avons mené, nous pouvons dire que la commune d'Ath Mansour est riche en arboriculture « L'olivier », on trouve des grandes zones de plantation de cet arbre et aussi beaucoup de moulins modernes ou traditionnelles qui ont été construite dans ces dernier années dans cette région : « *je suis âgé 62 ans, je me souviens à l'époque on a un seul moulin traditionnelle celle de Iaakouchen, mais aujourd'hui avec la technologie on trouve beaucoup des moulins dans notre région, mais moi je préfère toujours le moulin traditionnelle, car son huile est le meilleur pour la santé.* ».

Les habitants de la commune d'Ath Mansour commencent la récolte d'olivier en mois de décembre et finissent en mois de mars, de petit matin jusqu'aux coucher de soleil. La récolte est faite par toute la famille quel que soit jeune ou vieux, petit et grand, elle est faite aussi avec ce qu'on appelle «*tiwizi*», c'est le regroupement et l'aide d'autres famille ou d'autres individus pour la récolte d'olives., les habitants d'Ath Mansour ramènent la récolte « *les olives* » directement aux moulins «*Tissirt n Uzemmur*», d'autre ils le ramènent avec eux a la maison.

On trouve dans la commune d'Ath Mansour deux huileries traditionnelles ce qu'on appelle « *Ticellafin* », et quatre huilières modernes.



Image N°17 : Les zones d'olivier



Image N°18 : Reboisement des arbres d'olives.

➤ *Figuier de Barbarie « Akarmus »*

La commune d'Ath Mansour est connue par les figuiers de barbarie, ce fruit est récolté en été avec un outil spéciale, une long planche en bois qui avait une pointe de trois chute en fer, il s'appelle dans la région d'Ath Mansour sous le nom «*taaekast ukarmus*».



Image N°19 : Figuier de Barbarie « Akarmus »

➤ *Grenadier*

Le Grandier est un arbre qui donne ces fruits en mois de septembre jusqu'au décembre, selon l'ensemble des entretiens que nous avons mené sur ce genre de fruit: « *le Grandier est très célébré dans la commune d'Ath Mansour, on le trouve a «Taghzut», qui est à cote de la rivière (l'oud Sahel), quelque jeunes de la commune travaillent considère cette arbre comme une source de revenus pour leurs familles*»

Durant notre enquête de terrain, nous avons noté que cette activité dans le passé avait une grande importance dans la commune d'Ath Mansour, mais aujourd'hui il y a seulement quelques personnes actives dans ce genre de fruit selon une personne de la commune : *« au passé le grenadier est ma source de revenus « d lqut n waraw-iw », je fais la cueillette de ces fruits à cinq heures du matin et puis j'aille à côté de la route nationale N5 pour le vendre, mais aujourd'hui avec l'ouverture de l'autoroute est-ouest, cette activité a commencé à reculer, y'a pas beaucoup de revenu qui va me satisfaire et satisfaire les besoins de ma famille..».*

Nous avons rencontré plusieurs jeunes et plusieurs vieux avec lesquels on a parlé sur l'activité de l'arboriculture, on a conclu que cette activité, cultiver le grenadier, l'olivier, le figuier de Barbarie avait un déclin significatif dans ces dernières années malgré la richesse des terres et ça à cause de plusieurs facteurs : le manque de moyens matériels ou financiers, la plupart des jeunes sont diplômés, d'après l'un de ces jeunes : *« moi j'ai pas étudié tous ces années pour que aujourd'hui je retourne travailler la terre ».*

Nous avons traité ces deux activités les plus célèbres dans l'économie de la commune d'Ath Mansour qui est l'agriculture et l'arboriculture, mais ça ne signifie pas qu'il n'y a pas d'autres activités dans cette région, on trouve aussi l'élevage des animaux, les habitants de la région ne donnent pas de l'importance par rapport à ces deux dernières activités, cette activité est pratiquée par quelques personnes, parce que cette région n'est pas une région montagneuse, les habitants du village pratiquent cette activité seulement pour leurs besoins familiaux, comme les moutons, poulet, bétail...etc. Pour les consommer à l'aïd el AKBAR, SUGHRA ou pour les mariages de leurs fils ou filles.

À partir de ce que nous avons observé dans le secteur économique dans la commune d'Ath Mansour, nous pouvons expliquer l'impact des aides financières de l'état comme le FNDRA (Fonds National de Régulation et de Développement Agricole) sur l'agriculture dans cette commune :

- Augmentation de la superficie de plantation de : 190,8 Ha.
- L'acquisition des huileries modernes.
- Préservation de l'environnement par la diminution de la pollution.

- Production des huiles de qualité.
- Amélioration des conditions d'élevage.
- Modernisation des exploitations d'élevage.

3. L'industrie

L'activité principale dans la commune d'Ath Mansour est le domaine de l'exploitation du gisement minier :

- soit par l'extraction de la pierre bleue et de leur taillage.
- soit par des carrières de production d'agrégats.

D'après la revue campus 2008 sur la région Kabyle: *«Chaque village a ses propres fabrications artisanales. On peut facilement acheter poteries, tapis, couvertures, vannerie, ou bijoux dans un centre officiel, mais le plus intéressant est de courir la montagne pour en trouver sur le lieu de fabrication ».*⁵

3.1. Le taillage de la pierre

Cette activité est la plus connue dans la commune d'Ath Mansour depuis presque un demi-siècle, à la rentrer de la commune on remarque la zone industrielle de taillage de pierre qui est à côté de la route N°5 dans le village Taourirt et Ouzwaghen.

Des jeunes utilisant jusqu'à aujourd'hui des moyens traditionnels : marteau, burin, les tracteurs et le plus important dans cette activité est que elle est réalisée à la main.

Cette pierre est extraite de la terre, dans des zones comme *«adrar n tseddart»* à quelques kilomètres au sud de la commune, Et aussi celle de *«azerru uqellah»* qui se trouve à la sortie de la commune vers El-Bibans *« Amarigh »*.

Selon notre enquête nous avons compté jusqu'à six entreprises spécialisées dans la taille de la pierre et qui sont actives depuis des années, d'après un spécialiste de domaine : *«je me souviens quand je travaille dans ce domaine pour satisfait mes besoins, ça été un travail difficile,*

⁵ Revue Campus, N°12, Tizi –Ouzou, décembre 2008.p 04.

il demande des efforts physique et morale. Alors, pour je ramène ces pierres il faut que j'aller à la montagne de Adrar seggan et je ramène une remorque de pierre bleu ou marron non taillé, et je le pose à Ouzwaghen dans une zone qui est la propriété de la famille de ma femme et je commence de travaillé avec mon marteau. ». Une autre personne nous a raconté le terrible accident survenue sur son chantier : « un jeune tailleur de pierre âgé à peine d'une trentaine d'années a perdu sa vision avec un éclat de la pierre qui a atteint son œil. ».

A partir de notre enquête de terrain et les entretiens que nous avons menés, on a remarqué que des dizaines de familles dans cette région vivent de la taille de la pierre, malgré la difficulté de cette activité. Ces artisans travaillent dans des conditions pénibles et son assurance maladie (sécurité sociale) : « *Cela fait plus d'un demi-siècle que je travaille la pierre. C'est un métier difficile. Je n'ai pas le choix. Pour nourrir ma famille il a fallu que je le fasse* », témoigne d'un tailleur de pierre rencontré à Dallas qui a passé 54 ans dans ce domaine. Un autre artisan de pierre qui a aussi travaillé le domaine pendant 49 ans, affirme que le métier est épuisant. « *Nous travaillons comme des esclaves, nous travaillons son avoir un grand revenu, et on a toujours des problèmes familiales, sociale, financière...etc.* ».

À partir de ces dernier discours sur la pierre et les tailleurs de pierre, nous expectant la disparition de cette activité dans quelques années selon un tailleur de pierre : « *Si quelqu'un vient travailler ce n'est pas par l'amour du métier mais parce qu'il est dans le besoin de travailler, de plus, le travail de la pierre est de moins en moins rentable. ».*

Des tailleurs affirment que les commandes se font de plus en plus rares. « *Il arrive que la marchandise reste pendant plusieurs mois. Cela nous pose un grand problème. Si on ne peut pas vendre, on ne peut pas travailler et si on ne travaille pas on ne peut pas subvenir aux besoins de nos familles ».*

Notre recherche nous a aidé à connaître et a étudié le côté personnelle des travailleurs et leurs besoins quotidienne :

- besoin des moyens pour faciliter l'extraction comme ; des tracteurs pour assurer le transport des pierres.

- L'investissement de l'état dans cette activité pour avoir des aides financière, la sécurité social.
- D'avoir le statut d'artisan pour tous les travailleurs de cette activité selon un tailleur de pierre : *«Je travaille dans la pierre depuis des années et sans assurance, j'ai bénéficié d'une carte d'artisan mais je ne l'ai jamais récupéré. »*.
- les conditions de travail des travaillons sont pénibles : *«je travaille la pierre a l'air sous la chaleur de soleille et y'avait même pas un restaurant proche pour manger»*.

Cette pierre tallée est une marchandise qui se trouve beaucoup sur les bords de la RN°05 d'Ath Mansour, les tailleurs distribuent la pierre dans plusieurs place; a Bejaia, à Sétif...etc. Cette pierre taillé arriver jusqu'à Tunes pour objet de construction des maisons, des murs de clôture des maisons et des propriétés, cette pierre est aussi utiliser pour les tombes dans des cimetières.



Image N°20 : La zone de commercialisation de la pierre.

3.2. Carrière d'agrégat

L'exploitation du gisement minier est exécuté par l'attribution des carrières de production d'agrégats qui est l'une des activités principales dans la commune Ath Mansour, ces carrières d'agrégats sont situées au sud de la commune d'Ath Mansour à La forêt d'Adrar Tichi et à *Adrar uqellal*, aussi à *adrar n tseddart*. Six entreprises sont spécialisées dans le métier et qui sont actives depuis des années.

L'agrégat dans la commune d'Ath Mansour est extraite dans des places rocheuses, par l'explosion de ces roches et avec différents moyens, cette matière première est transformée en agrégat pour les commercialiser selon un travailleur dans le domaine: *«cette activité est très difficile pour la réaliser, on fait d'abord exploser des roches comme dans la zone de Taseddart et celle de Azrou Uqellal, après on va les transformer en agrégat et aussi nous enlevant les grandes pierres bleues pour les transporter aux zones où il font leurs tailleage»*.

Cette activité est pleine d'inconvénients qui dérangent les habitants des villages :

- le bruit assourdissant qui les accompagne lors des explosions surtout en été : *«Nous réclamons la diminution de la quantité des explosifs utilisés sur les sites, car c'est une source de nuisance pour les habitants de la commune et sur leurs biens, sachant que peu de personnes issues de la commune travaillent au niveau de ces carrières d'agrégats»*.
- la pollution atmosphérique, problèmes de santé surtout pour les enfants et les personnes souffrant de problèmes respiratoires.
- Ils nuisent à l'environnement d'Ath Mansour, on a constaté des hectares de forêts dans la montagne « adrar zeggan » sont détruites.
- Le danger des explosions successives qui touche la façade de sol.



Image N°21 : Carrière d'agrégat d'Ath Mansour.

D'après notre enquête sur les conflits entre; l'état, les citoyens et les investissements sur les carrières d'agrégat. Citent en premier les réclamations des villageois pour la prise en charge des problèmes datent depuis des années et la non réponse de l'Etat pour réduire les explosions en été, et à côté de l'entrepreneur, cette activité est sa source de revenu.

4. Le commerce

En dehors de l'agriculture et l'artisanat, on trouve l'activité de commerce, qui est une activité traditionnelle en Kabylie, qui est représenté par des échanges d'argent ou par des besoins matériaux. Selon Hanotaux et Letourneau: « *Les Kabyles importent dans leur pays du blé, de l'orge, des bœufs pour le labourage et la boucherie, des vaches laitières, des moutons, des mulets, de la laine, des cotonnades, es soieries, du fer, du cuivre, de l'étain, du plomb. Ils exportent de l'huile, des figues, des vêtements confectionnés, des cuirs, des ustensiles de ménage en bois, plats, cuillers, des poteries, du poivre rouge, de la bijouterie, des armes, de la toile de lin, des fruits, raisins, glands, caroubes, de la cire.* »⁶.

Dans la commune d'Ath Mansour, l'activité commerciale est constituée par des boutiques d'alimentations générales, des quincailleries, des cybercafés, les cafeterias et aussi les boulangeries, tout ça pour des besoins quotidiens.

L'activité de commerce dans la commune Ath Mansour est distribuer dans tous les villages, on trouve des cybercafés au sein des villages comme le cybercafé dans le village d'Ath Zeggan, cybercafé a Taouarirt ...etc. Nous trouvons aussi des cafeterias au bord de la route N°5, et aussi au centre des villages mais qui sont réservé uniquement pour les villageois, c'est un espace réserver aux hommes âgé et surtout pour les jeunes en raisons des déférent loisirs comme les jeux de carte, le domino, et damas.

On trouve aussi la boulangerie dans un quartier qui s'appelle « *Uzwaghen* », une zone isolée de village Taourirt. Elle fabrique de pain et la pâtisserie pour la distribuer aux boutiques alimentaire de la commune ou hors de la commune.

Avec l'ouverture de l'autoroute Est-Oust a influencé considérablement sur le commerce dans la région. En effet il y a moins de monde qui prend la route national N°05. Plusieurs commerces ont été contraints de fermer. Selon un commerçant dans cette commune: « *j'ai une quincaillerie au bord de la route national, à l'époque avec le passage de la route N°5, j'ai une forte activité, et je gagne beaucoup d'argent. Mais avec l'ouverture de la l'autoroute est-oust, le commerce a Ath Mansour est reculer, y'a pas un grand revenue surtout les cafeterias et les restaurant* ».

⁶ Hanotaux et Letourneau, *la Kabylie et coutumes kabyles Tome 1.2.3*, 2003, p. 444

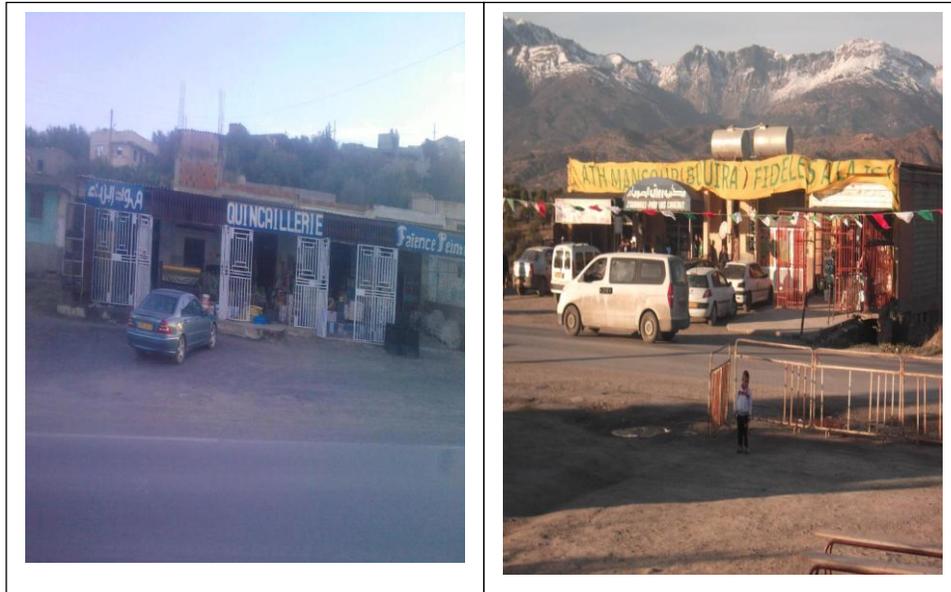


Image N°22 : Le commerce d'Ath Mansour

5. *Le travail de la femme*

La femme kabyle avait un statut important dans cette société même si elle ne participe pas aux assemblés villageois, elle joue un rôle très important dans la famille kabyle.

La femme à l'époque s'occupe de travail de la maison, la cuisine, les enfants...etc. l'homme s'occupe de travail en dehors de la maison, dés fois en accompagnant de leur femmes pour les aider a cultivé la terre, comme nous a dit un vieux : « à notre époque, le rôle de la femme est de s'occupé de la maison ces enfants et surtout pour et aussi faire le tissage, la couture...etc. elle est comme un pilier de la maison, c'est elle qui a garder la dignité de notre famille».

Le travail des femmes dans la commune d'Ath Mansour à l'époque est un travail artisanal surtout pour leur besoins quotidienne comme la couture, la broderie...etc. aussi l'activité du tissage «Azetta» avait une place spéciale dans la société kabyle, avant de le commencer il faut d'abord préparer la laine (matière principale), elle est utilisé à tisser le Bournous, tapis et les couvertures, certaines femmes utilisant une matière pour le tissage qui s'appelle «Lalwan», ça veut dire multiple couleur pour faire les couvertures qui s'appeler en kabyle «Tihuyak».

Aujourd'hui la femme kabyle a un statut différent que la femme des années précédente, ce qui est a créé ce changement est l'éducation des filles et leur émigration. Et aussi le changement de mode de vie.

Nous pouvons dire que la croissance de travail de la femme dans la commune est due à l'éducation de ces filles (diplôme universitaire), et si une fille qui n'a pas de diplôme universitaire, elle est encourager à aller au centre de formation de M'chedallah pour avoir un diplôme.

Nous avons constaté que les femmes sont présentes dans tous les secteurs administrative de la commune d'Ath Mansour, Ceci signifie un grand changement dans la commune puisque cette dernière est très réservé vis-à-vis la femme à l'époque, selon une vieille femme disait: *« je me souviens à l'époque quand je voudrais visiter ma fille qui habité juste au bas de ce village avec son marie il faut que j'attends mon fis ou mon mari pour me ramener, mais aujourd'hui je suis une vieille femme et je remarque que les routes des villages est pleine des filles et des femmes. »*. Alors à partir de cet entretien avec une vieille femme et de notre enquête, nous comprenons que l'éducation des filles à donner un grand changement pour cette région.

On trouve la femme travailleuse qui n'abandonne pas ses obligations a l'intérieur de la maison et c'elle qu'est obligé de chercher qui s'occupe de travail de la maison et la garde des enfants. Dans la commune d'Ath Mansour les travailleuse demande toujours aux vieilles femmes pour faire ce travail de la maison, l'année précédente est marquée avec l'ouverture de la première crèche privé dans la commune et tous le bien qu'elle report pour les femme travailleuse, Comme une enseignante dite: *« au passé j'ai pas le choix, je cherche toujours des vieilles femme pour la garde de mes enfants, mais aujourd'hui avec l'ouverture de la crèche de Mr Khir Eddin, tous mes problèmes sont régler, car au passé quand j'aller pour travailler je laisse toujours mon esprit à la maison, mais maintenant je travaille aise »*.

A côté des femmes diplômé et salarie, on trouve la deuxième catégorie des femmes non diplômé et qu'elles font l'impossible pour avoir des ressource. Ces femmes travaillent dans leurs maisons, une femme déclarait : *« moi je n'ai pas de salaire comme les employées, mais j'ai des ressource pour satisfaire mes besoin quotidienne et pour aider ma famille »*, cette femme de foyer s'occupe de travail de la maison et aussi récolter « Uzwar » pour le transformer en poudre

et le vendre avec de l'argent ou avec de l'huile. On trouve aussi d'autres activités pratiqué par ces femmes de foyer : ifelfel azegagh, tazult...etc.

Selon notre recherche nous avons constaté que la femme dans la commune d'Ath Mansour participe aussi dans la vie associative dans la commune. Exemple d'une fille qui s'appelle Malika Abdi avait 18 ans, elle a participé à la coupe d'Algérie de kick boxing. Avec cette fille on peut expliquer l'impact de la nouvelle forme d'organisation qui est l'Association sur la vie de la femme et leurs avenir.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons constaté que les activités économique dans la commune d'Ath Mansour sont très reculer dans ces dernier années avec l'ouverture de l'autoroute est-ouest qui a l'impact de la fermeture de plusieurs projet.

*Conclusion
générale*

Conclusion general

Conclusion générale

Au début de cette recherche anthropologique « *la monographie villageoises de la commune d'Ath Mansour* », nous avons présenté l'organisation et la structure des villages dans la commune, on a aussi présenté les différents changements de cette société sur multiple plans que ce soit géographique, social ou économique.

Pour arriver à répondre à la problématique poser nous avons utilisé des différents moyens d'enquête que ce soit l'observation, l'entretien ou des moyennes théorique que ce soit des ouvrages, des articles...etc.

En outre, cette recherche nous a permet d'expérimenter le cadre physique et biophysique de la commune d'Ath Mansour pour mieux comprendre sa population, comprendre ca position envers la religion.

Nous avons constaté aussi la transformation de la famille traditionnelle à la famille moderne, et la modernisation qui a connue l'habitat causé par plusieurs facteurs comme l'aide de l'état, changement des idées.

Sur le plan culturel, avec la naissance de la nouvelle forme de revendication dans la commune d'Ath Mansour, le mouvement associatif a donné un grand changement au villageois, avec ce que nous avons pris dans notre enquête nous pouvons dire que ce mouvement est connu depuis longtemps dans la commune d'Ath Mansour avec ces différentes activités dans multiples secteurs que ce soit culturelle, social, sportif,...etc.

D'apprêt notre analyse du cadre économique de la commune d'Ath Mansour, nous avons constaté que malgré les différentes activités agricole et artisanal exercer par les villageois de la commune, la récompense reste toujours insuffisante pour subvenir aux besoins des familles, donc le recoure au travail à l'extérieur est obliger pour les villageois, cependant le changement de statut de la femme dans la commune d'une femme aux foyer a une femme travailleuse a permet aux plusieurs familles de se développer dans plusieurs domaine.

Dans notre travail, nous avons essayé d'approfondir au maximum nous recherches avec tous les moyens, mais avec l'insuffisance de temps et la présence d'obstacles dans notre chemin, nous n'avons pas aboutir à enrichir notre travail.

Conclusion general

Cependant, dans notre recherche nous avons utilisé toutes les efforts et les moyennes qu'ont disposent pour atteindre notre objectif et de donner des chemins intéressantes pour les futures études sur la commune d'Ath Mansour.

Liste
Bibliographique

Bibliographie

Les ouvrages

- 1) OLIVIER DE SARDAN. J, *Anthropologie et développement : Essai en socio-anthropologie du changement social*. Éd KARTHALA, 1995. Paris.
- 2) PHILIPPE COUTY, *LES MONOGRAPHIES DE TEROIRE : Les terrains de développement, CHAPITRE VI*.
- 3) ALAIN MAHE, *l'histoire de la grande Kabylie XIXème - XXème siècles, Anthropologie historique du lien social dans les communautés villageoises*.
- 4) ANDRE NOUCHI, *présentation par TASSADIT YACINE, Maillot-Imcheddalen en 1950, Essai de sociologie et d'histoire, Ed tira, février 2012*.
- 5) PIERRE BONTE et MICHEL IZARD, *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie, Ed, PUF, 2001.Paris*.
- 6) SCHNYDER JONASS, *Anthropologie culturelle et sociale, Notes de cours. Partie 5 – LE DISCOURS ANTHROPOLOGIQUE MODERNE (XIXE – XXE SIÈCLE)*.
- 7) N.PAUL, *Méthodologie de la recherche, de la problématique à la discussion des résultats, Editions Universitaires de Côte d'Ivoire, Abidjan, 2002*.
- 8) A.BLANCHET & A. GOTMAN, *L'enquête et ses méthodes -L'entretien : introduction. Université de Laurianne*.
- 9) GEORGE LAPASSADE: *L'observation participante, Université Paris 8, France la revue européenne d'ethnographie de l'éducation. Vol.1, n. °1, 2001. Dans le manuel de sociologie qualitative publié en 1975 et réédité en 1985 par Bogdan et Taylor, Introduction to qualitative research methods.1975*.
- 10) J-P.OLIVIER DE SARDAN, *Anthropologie et développement : Essai en Socio-Anthropologie du changement social, Ed. Karthala, Paris, 1995*.
- 11) Racine, Michel. *Perspective culturelle sur le multimédia québécois. Ethnographie de l'organisation sectorielle en région. : Chapitre 1 Culture et organisation à l'ère du cyberspace : le sens en circulation : 1.1 La culture selon une approche interprétative : 1.1.1 Circonscription de l'approche. 2006*.
- 12) LAUDE LEVI STRAUSS, *Anthropologie structurale : ETHNOGRAPHIE, ETHNOLOGIE, ANTHROPOLOGIE*. University of California Library, Los Angeles. DUE. 1958. By librairie Plonp, 8, rue Garaniere, Paris 8.
- 13) NIKIEMA ROSE, *Anthropologie et sociologie et générale : chapitre I .Les éléments généraux de l'anthropologie et de la sociologie*.
- 14) GEORGES BALANDIER, *Sens et puissance: L'anthropologie dynamique, l'émergence d'une nouvelle orientation scientifique. Presses Universitaires de France (1971)*.
- 15) CAMILLE LACOSTE-DJURDIN, *Grande Kabylie : du danger des traditions montagnardes : Spécificité et fierté montagnardes*.
- 16) A. Hanotiaux et A. Letourneau, *les coutumes Kabyle*. ED Paris, Chalamel.1969.
- 17) RAMON BASAGANA et ALI SAYAD, *habitat traditionnel et structures familiales en Kabylie, crape, Alger, 1974*.

- 18) S.DOUMANE, « *Kabylie : Economie ancienne ou traditionnelle* », *Encyclopédie berbère*, 26 / *Judaïsme – Kabylie*, Aix-en-Provence, Ed 2004.
- 19) MICHEL DELENNE, *Méthodologie pour des monographies villageoises dans une zone de colonisation de terres neuves. vol.VI.*
- 20) NAIDJA AMINA, *La croissance urbaine, et son influence sur la continuité et la discontinuité typo morphologie, Cas des tissus urbains de la ville de Biskra. Mémoire du diplôme de Magister en : Architecture Option : Etablissements humains dans les milieux arides et semi arides. Année 23 juin 2014.*
- 21) M.DAHMANI. *Kabylie : Géographie. Secrétariat: Centre de Recherche Berbère, Paris. Éd 2004.*
- 22) YACINE, *Maillot- Imcheddalen en 1950, Essai de sociologie et d'histoire, étude historique.* Préface André Nouschi. Editions TIRA.
- 23) BILINA IBA BALLONG, *Philosophie et religion de de nos jours. Rév. CAMES.-; Série B, Vol"005 W 1-2.2003.*
- 24) JULES LIORE, RACES BERBERS : *Kabylie de Djurdjura. Préface de M. Emil Masquera. Ed Paris, ERNEST LEROUX rue, 28 Bonaparte.*
- 25) BERNAD AUGUSTIN, Doutté Edmond. *L'habitation rurale des indigènes de l'Algérie.* In: *Annales de Géographie.* 1917, t. 26, n°141.
- 26) AKKACHE-MAACHA DEHBIA, *Art et Artisanat Traditionnel de Kabylie.* *Revue campus* N°12. Dépôt Légal 2006.
- 27) CLAUDINE RULLEAU, *La vie associative confluences méditerranée - N°45* printemps 2003.
- 28) JACQUES CHARMES, *la monographie villageoise comme démarche «totalisante» : application à la paysannerie des hauts plateaux malgaches.*
- 29) G. BALANDIER, *Sens et puissance ; les dynamiques sociales*, Paris, Nathan.
- 30) P.BORDIEU, *Sociologie de l'Algérie*, PUF, Paris, 1980.
- 31) SAID BOULIFA, *Le Djurdjura à travers l'histoire*, Bouchéne, Paris 19.

Article et revue

- 1) FRANCOI LAPLANTINE, *L'anthropologie*, Éditions Seghers, 1987, p 16, extrait dans un article à propos de l'anthropologie (dans ses rapports avec la notion de diversité en jeu dans les pratiques éducatives), par Stéphane Pawloff.
- 2) SERGE GENESTS, "*Recherche anthropologique: techniques et méthodes*": 2. *Quelques « attitudes » Fondamentales en anthropologie (1979).* P9. Un article publié dans l'ouvrage collectif intitulé: *Perspectives anthropologiques.* Un collectif d'anthropologues québécois, chapitre 19, p333 à 344. Montréal: Les Éditions du Nouveau pédagogique, 1979, P436.
- 3) M. HAMMAD DEPOIS, *Encyclopédie berbère : «Arboriculture».* Ed Aix-en-Provence 1989, (« Volumes », no 6).
- 4) *Revue Campus*, N°12, Tizi –Ouzou, décembre 2008.

Dictionnaire

- 1) IZAR BONTE, *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, PUF, 1991.
- 2) ABDELLAH NOUH, *Amawal n Teqbaylit d Tumzabt, Haut-Commissariat à l'Amazighité*. 2006/2007.

Memoires

- 1) KACIMI NADIA et YAHIAOUI FARIDA, Monographie d'un village kabyle «Assi Youcef-Boghni», 2010-2011.
- 2) ASSIAKH FARID, Les communautés villageoises à l'épreuve des mutations socio-économique et des recompositions sociales. Cas de la commune Tamokra, 2010-2011.
- 3) Idir Zahoua, Une communauté villageoise de montagne à l'épreuve des mutations globales: CAS DE TINEBDAR (ATHWAGHLIS, BEJAIA). 2011.

Annexes

Suivi de l'opération de recensement économique sur le terrain - 2011

Wilaya de : Bouira.

Commune : Ath Mansour.

1^{ère} Période (Samedi, dimanche et lundi)

Cumul au : .../.../2011

2^{ème} Période (Mardi, mercredi et jeudi)

Cumul au : 28/07/2011

N° d'ordre	N° de zone	Nombre d'entités dénombrées par le délégué communal			Nombres cumulés des questionnaires renseignés et validés par le contrôleur.				Nbre de REFUS	Observations	
		Economiques (01)	Administratif (02)	Locaux fermés	Total (01 + 02)	Q1	Q2	Q3			Total (Q2+Q3)
[0 1]	[0 0 1]	60	08	141	68	44	44	05	49	11	Achevée
[0 2]	[0 0 2]	97	08	128	105	60	60	05	65	34	//
[0 3]	[0 0 3]	77	02	141	79	41	41	01	42	21	Achevée
[0 4]	[0 0 4]	65	06	125	71	32	32	04	36	14	//
Total commune		299	24	535	323	177	177	15	192	80	//

28 JUIL 2011

Le P/APC :



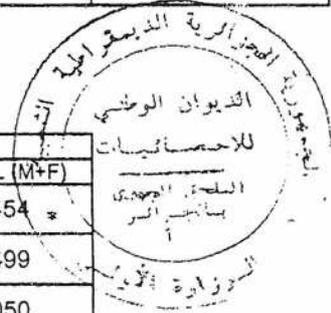
TABLEAU RECAPITULATIF COMMUNAL

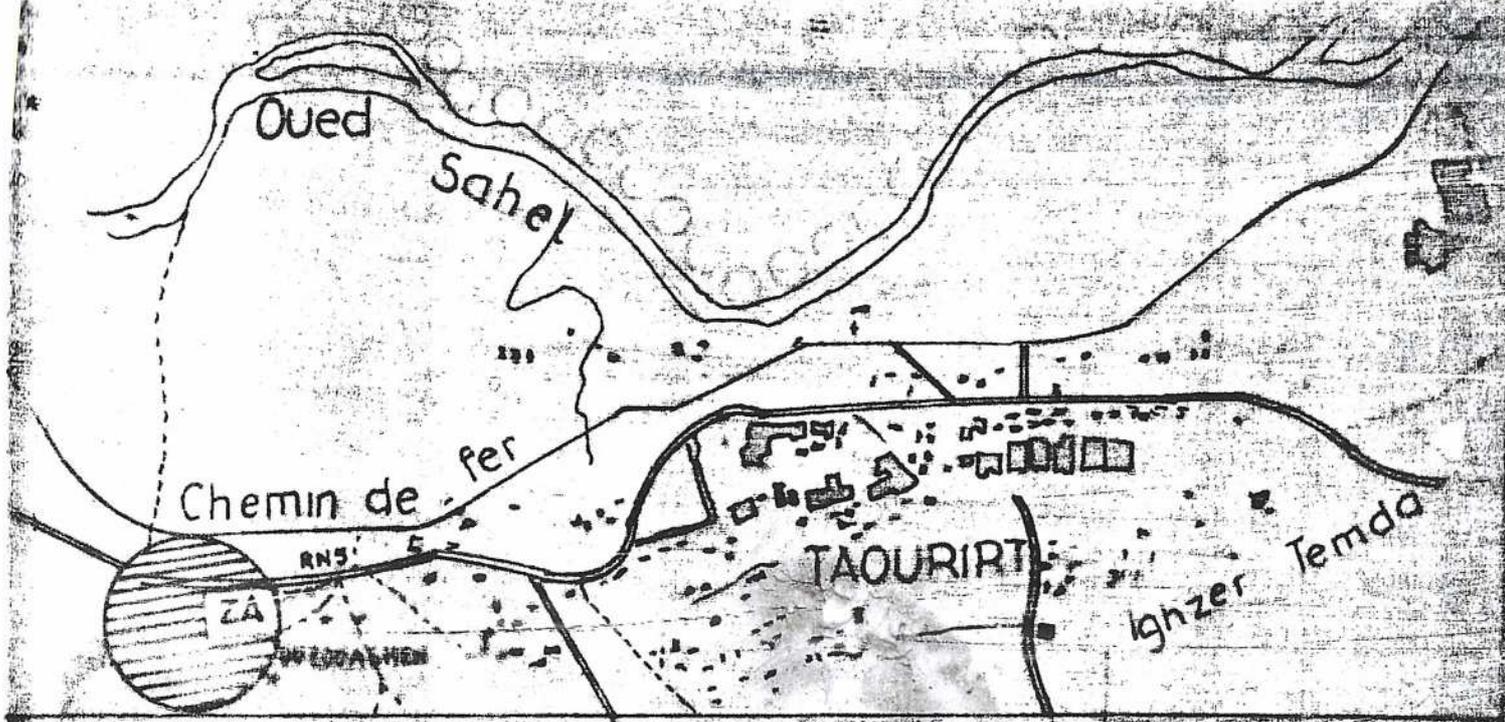
I-HABITAT

DISPERSION	CONSTRUCTIONS	LOGEMENTS			
		HABITES	INHABITES	A USAGE PROF.	TOTAL LOGEMENTS
AGGLOMERATION CHEF LIEU	1233	988	270	0	1258
AGGLOMERATIONS SECONDAIRES	484	363	81	0	444
ZONE EPARSE	233	160	132	0	292
TOTAL	1950	1511	483	0	1994

II-POPULATION

DISPERSION	MENAGES	POPULATION		
		MASCULIN	FEMININ	TOTAL (M+F)
AGGLOMERATION CHEF LIEU	1112	3241	3213	6454
AGGLOMERATIONS SECONDAIRES	416	1278	1221	2499
ZONE EPARSE	171	557	493	1050
POPULATION NOMADE	0	0	0	0
POPULATION COMPEE A PART				0
SANS DOMICILE FIXE				0
TOTAL	1699	5076	4927	10003





ZONE D'ACTIVITES
INDUSTRIELLES
AMENAGEMENT SPECIFIQUE

Lieu dit OUZOUAGHEN

Situation de l'investissement:

- 01 Taille de pierres: Projet PMI
annee de lanceml 1990
- 01 Pompe a essence: Proj PMI
an de recept 1994

Projets prevus dans le cadre du plan quinq

- 01 Unite ascenseurs ENASC
- 01 Unite couvertex ECOTEX

Surface prevue 107000 m²

Surface degagee par le PDAU PMI

CT 50 000 m² - 87 600
MT 37 600 m²

TOTAL GI 180 000 m²



ولد الشهيد "صافياعلي" بتاريخ 06-01-1905 في قرية قسا وروبرت من أب يسمى "دعو" وأم تدعى "عكوش اعديبي". ونشأ في أسرة متعلمة فقيرة، فحذق الفلاحة وخدمة الأرض، ثم أدى الخدمة العسكرية بتونس 1923. وما أن بلغ الثلاثين من عمره حتى ظهرت شخصيته كاملة، فتمتاز عن غيرها بقبول الحق والصدق والصرامة في العمل والتفاني في خدمة الضعفاء والاحتياجين فكان يتكفل بخمسة اليتامى وتزوج الأرملة ومساعدة ضلالت المحتاجين. وفي سنة 1935 سافر إلى مكة المكرمة وأدى فريضته الحج مع والدته ومع حلول سنة 1939 قرر أن يسلك طريق السلف الصالح فأوقف حياته على الإصلاح، وانضم إلى جمعية العلماء المسلمين فالتقى به لثلاث مع أعضائها البارزين أمثال الشيخ عبدالمعتمد بن باديس والشيخ المشير الأبراهيمي والمحامي قدور مسطور.

وفي سنة 1941 وعسا عدة المصلحين بنى مدرسة في قاوريرتس تقوم بتدريس فرائض دينية ومواد علمية وعلوم اجتماعية متنوعة؛ ففقدتها طالبو العلم من كل ناحية. وبادراكا من الشهيد "صاج علي" لسوء دور المدرسة في ذلك الوقت فقد باع محتلاكاته لينفق على اهله وتفرغ لجمع التبرعات من أجل بناء مدارس أخرى خارج قريته بالاضافة إلى ما قام به من توعية الجماهير ومخارطة الخرافات والجهل والمسيب. انضمر إلى مساجد المسجونين يتكلم عليه ويسمجته من 1945 إلى 1946. وبعد خروجه من السجن انتخبته الجمعية رئيسا لها، وبانشر عمله بحزم أكثر، فهدت فرسانا إلى تسجيته مرات عديدة، فسلم أدركت أهمية المدرسة في ايقاظ الهمم؛ فبادرت بإغلاقها بتهمة الفاء دروس تاريخية وسياسية، فأسرع الشهيد "صاج علي" بهنقلها دون استشارة المستمعين أو اعلامه على الاقل، بعد مدة اقلتها مرة

ن فكان يتكفل محتان اليتامى وتزوج الارامل ومساعدة مساكين محتاجين ويتدخل في الوقت المناسب للرفع الظلال قاصدا بين الافراد
سنة 1935 سافر الى مكة المكرمة وادى فريضة الحج مع والدته ومع سمول سنة 1939 قرآن يستلحق طريق السلف الصالح
يكته على الاصلاح ، وانضم الى جمعية العلماء المسلمين فالتقى به الملك - مع اعضاءها البارزين امثال الشيخ محمد المنجد بن باديس والشيخ البشير
والمحامي قدور مسطور .

سنة 1941 وعسايدة المصالحين بنى مدرسة في تاوريرتسب تقوم بتدريس فرائض دينية ومواد علمية وعلوم اجتماعية متنوعة ؛
الطالبو العلم من كل ناحية . وادراكا من الشهيد " حاج علي " لسند وور المدرسة في ذلك الوقت فقد باع محتلتكاته لينفق على اهله وتفرغ
لنبرعات من اجل بناء مدارس اخرى خارج قريته بالاضافة الى ما قام به من توعية الجسماهير ومحاربة الغرافات والجهل والمسير
ي سما جعل المستثمر يتكالب عليه ويسجته من 1946 الى 1945 ويهدد خروجه من السجن انتفضته الجمعية رئيسا لها ، وباشر
، تحزم احكاز ، فهدت فرسالى تسجينه مرات عديدة ، ثم ادركت اهمية المدرسة في ايقاظ الهمم ؛ فبادرت باغلاقها
قاء دروس تاريخية وسياسية ، فاسرع الشهيد " حاج علي " بفحصها دون استشارة المستعمر او اعلامه على الاقل ، بعد مدة انفلتت منها مرة
ليكن الشهيد ثائرة الاطال ؛ واقطع ابواب المدرسة قسائلا ؛ " هكذا حتى لا تغلق مرة اخرى " . ولم يكف بذلك بل رفع
لمدرسة الانتقاء بالبويرة ثم الجزائر العاصمة ثم استأنف الحاكيم بياريس الى ان اندلعت ثورة اول نوفمبر 1954 فاستدعى ابنته
نيه بالمهجر يدعوهم الى حمل السلاح ثم وبع قريته وحمل سلاحا لاجل القومية الجزائرية مهلا الله اكبر الى ان

ASSOCIATION CULTURELLE « TIGEJDIT »
ASSOCIATION « JEUNESSE SANS FRONTIÈRES »

IDLES, AMAYNUT, TEZDEGIT-METTI

Invitation

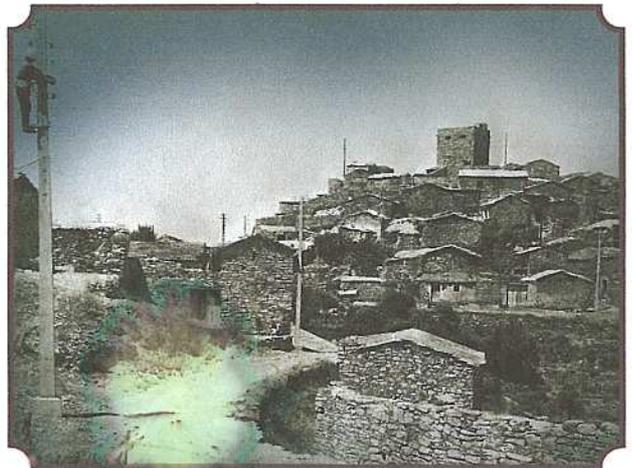
M. Salah Chabane

INVITATION

Les Associations Tigejdit et JSF vous invitent
à prendre part aux activités organisées à l'occasion du :
33^{ème} anniversaire du printemps berbère (1980/2013)
à At-Mansour le Samedi 20 Avril 2013 à partir de 18 h 00
à l'Esplanade de la cité

PROGRAMME: Samedi 20 Avril 2013

- 18h00** : Hommage aux journalistes de la région
- 20h00** : Prise de parole des acteurs de la série télévisée
« Bu-tqurdac »
- Salah Ouamar
- Abdenour Djaoui
- Bu-tqurdac (Rabah Ayouni)
- 21h00** : Conférence/débat.
- Rachid Ali Yahia
- Bezza Benchikh
- 22h30** : - Interludes musicaux avec différents solistes
et le Chanteur MASSI
- 23h30** : Remise des hommages (Tijmilin).



Le Secteur Agricole de la Subdivision d'Ahnif

